

- 2 - VINGT ANS APRES... par F. LAGARDE.
 3 - ATERRISSEURS de « M.O.C. ».
 4 - OBJETS VUS À PROXIMITE DU SOL.
 4 - NOUS SOMMES DEJA ENVAHIS ET NOUS NE LE SAVONS PAS, par F. LAGARDE.
 5 - POURQUOI VIENNENT-ILS ? QUE VEULENT-ILS ? QUI SONT-ILS ? par F. LAGARDE.
 - OBSERVATIONS EN NORVÈGE (1964, 1965, 1966).
 6 - OBSERVATIONS RECENTES DE « M.O.C. ».
 7 - OBJETS SUSPECTS.
 8 - ARGENTINE : observations de l'année 1965.
 9 - LES « M.O.C. » ET LES ARMES ELECTROMAGNETIQUES, par le Docteur FINCH.
 10 - M. George LANGELAAN nous écrit.
 11 - POUR FABRIQUER SOI-MÊME UN DÉTECTEUR, par F. LAGARDE.
 12 - PRÉPARONS LA VAGUE PROBABLE DE « M.O.C. » de 1967.
 14 - RECHERCHE SUR LA PROVENANCE DES « M.O.C. » par F. LAGARDE.
 15 - DIEU OU LA NATURE PENSANTE, par G. LAMBERT.
 Visibilité des satellites Echo I et II et Pageos.
 16 - PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 21 MAI AU 21 JUILLET 1967, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

PROBLÈMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, ALIMENTATION RATIONNELLE, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITÉ, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

PROGRESSION

Il y a quelques semaines, nos lecteurs ont eu connaissance personnellement de l'initiative prise par deux de nos amis de Tarbes, qui se sont sentis l'obligation morale (à la suite d'un échange de correspondance avec nous) de déclencher un processus, destiné à provoquer un véritable bond en avant de notre revue.

A l'heure où ces lignes sont rédigées, il est encore trop tôt pour faire le point exact des multiples faits qui en découlent, et il est probable que cela va s'échelonner sur un certain nombre de semaines encore. En effet, de nombreux amis, auxquels nous exprimons ici notre vive gratitude, sont passés à l'action, le plus souvent suivant leurs idées personnelles ; il en est résulté diverses initiatives accentuant la progression de « Lumières dans la Nuit ».

Certes, l'avenir de notre revue est assuré depuis un certain temps, et il n'a jamais été question que sa parution cesse. Mais le problème actuel est d'empêcher l'asphyxie de la marche de notre revue, provoquée par son succès qui s'affirme de mois en mois. Une nouvelle étape sera bientôt atteinte, et un choix devra être fait :

1^{er}) Ou, continuer comme présentement, en imposant une limitation du nombre des abonnés, afin de pouvoir faire face à tout ; (cette solution ne nous enchantera pas, ni sans doute ceux qui viendraient à nous, animés par le plus pur idéal, lorsque nous serions obligés de leur opposer une fin de non-recevoir ! Cette éventualité apparaît impensable !) ou bien :

2nd) Posséder rapidement les moyens propres à faire face à l'extension sans cesse croissante de « Lumières dans la Nuit » ; après mûre réflexion, il nous est apparu que la solution idéale pouvant résoudre ce problème consiste à provoquer un rapide et fort accroissement du nombre des abonnés. Un succès mitigé ne pouvant qu'amplifier l'asphyxie, aussi paradoxal que cela puisse paraître au premier abord.

Toute revue idéaliste comme la nôtre, passe par cette crise de croissance inévitable ; dans l'intérêt de tous, il est nécessaire qu'elle soit surmontée promptement. Actuellement, dans le domaine des « M.O.C. », en considérant la quantité des informations publiées et le nombre des abonnés, notre revue est la première de langue française, et également l'une des premières du monde ; ceci est du à tous nos lecteurs animés par le souffle d'un idéal élevé ; ajoutons à cela le prix modique de l'abonnement, presque sans égal, si l'on tient compte du texte publié, de la fréquence de parution, et de ce qu'aucune publicité payante n'est insérée. De nombreuses publications la citent en France et à l'étranger, et nous recevons un nombre accru de demandes

d'autorisations de reproductions d'articles pour des revues étrangères.

Les divers réseaux organisés par « Lumières dans la Nuit » progressent avec une efficacité grandissante :

- celui des stations de Détection des « M.O.C. » qui atteint le nombre de 150 environ, réparties dans toute la France, et maintenant à l'étranger,
- celui des enquêteurs, qui se complète progressivement (nous venons de recevoir l'excellente nouvelle de ce que le Cercle LDLN de Nice, auquel nous adressons un chaleureux bravo, a mis sur pied un important réseau d'enquêteurs allant de Marseille à Nice et Grenoble) ; nous pensons que les autres Cercles ont intérêt à faire de même en prenant contact entre eux, afin qu'un réseau complet soit mis en place, si possible avant la vague probable de cette année.
- celui des traducteurs, dont le nombre nous surprend, et qui dès ce numéro nous met en mesure de donner à nos lecteurs des informations et articles d'un très vif intérêt. Nous avons déjà en réserve un grand nombre de traductions, que les 16 pages actuelles ne nous permettent pas d'insérer dans ce numéro ; que les nombreux traducteurs bénévoles, auxquels nous exprimons toute notre profonde reconnaissance, sachent bien que tous leurs travaux seront utilisés.

Nous tenons à préciser ceci dès maintenant, afin de donner la pointe de dynamisme risquant de manquer à certains qui œuvrent isolément : une progression de quelques centaines d'abonnés seulement pourrait donner à notre revue, et cela avant la fin de cette année, une parution plus fréquente, et d'autres avantages incontestables, inhérents à une revue en pleine extension, et stable, après les moments difficiles dus à l'inévitable crise de croissance.

Aidez-nous alors que se prépare le « sprint final ».. et « Lumières dans la Nuit » fera le reste en comblant vos nobles aspirations.

DERNIÈRES NOUVELLES

- Deux lieux d'atterrissements présumés ont été découverts au début du mois de Mai : l'un à Marliens (Côte d'Or), l'autre à Bar-sur-Loup (Alpes Maritimes). Et un atterrissage en Espagne le 16 Mai.
- Après une accalmie relative au cours du mois d'avril, le rythme des observations de « M.O.C. » s'est accru à nouveau. Mais ce n'est pas encore la « vague ». La situation géographique des observations des mois précédents permet de croire que l'Europe occidentale sera bien un des théâtres de la probable vague de 1967.

VINGT ANS APRÈS . . .

par F. LAGARDE

Non, il ne s'agit pas du roman d'Alexandre Dumas, mais du phénomène M.O.C.

Plus de vingt ans déjà que massivement les M.O.C. ne cessent de se manifester et de défrayer la chronique des journaux, et il y a encore des gens pour en douter !

Plus de vingt ans que des personnes dignes de foi, des foules parfois très nombreuses, des avions en danger de collision, des radars, témoignent de la présence insolite, partout dans le monde, du phénomène inexplicable des M.O.C., et il y a encore des personnes qui les considèrent comme de pures fantaisies, issus d'une imagination en délire !

Plus de vingt ans que des hommes courageux accumulent les preuves, par leurs publications, leurs conférences, et cela sans aucune aide officielle, se battent pour alerter l'opinion, et apporter un peu de lumière sur des faits méconnus ou passés sous silence !

Plus de vingt ans déjà, et où en sommes-nous ?

La foule, chaque jour conditionnée par une publicité qu'elle sait trompeuse, par une propagande insidieuse, par une radio ou une « télé » lénitive, la foule demeure apathique devant le phénomène le plus surprenant, le plus extraordinaire de nos temps modernes, qu'il nous soit donné d'observer.

La presse, si prolixe parfois pour nous narrer tous les détails sur tous les crimes crapuleux de la planète, sur les viols, les vols, sur les idoles du jour, sur toutes les turpitudes enfin, des temps présents, la presse ne consacre encore aux M.O.C. que des informations fragmentaires ou des articles bien souvent plus propres à faire hausser les épaules, qu'à renseigner sérieusement.

Où en sommes-nous arrivés ?

Comment comprendre cette foule ? Après l'Auto, la Télé, le Tiercé, les Vacances, etc... n'aurait-elle plus de loisirs, ou serait-elle trop lasse pour réfléchir quelques instants au drame qui, lentement mais sûrement, se noue au dessus de sa tête ?

Comment comprendre cette presse, si prompte pour les motifs les plus futile, à déléguer dans les pays les plus lointains reporters et photographes ; cette presse qui se contente, quand elle daigne le faire, d'un communiqué de presse, laconique et sans âme, pour signaler la présence de M.O.C. ?

Comment comprendre les gouvernements, qui ont la charge de la nation, qui sont généralement si jaloux de leur espace aérien, mais qui ne prennent aucune mesure pour essayer de comprendre le fait inexplicable - et peut-être lourd de menace - du phénomène M.O.C. ?

La devise PANEM ET CIRCENSES, si chère aux Romains d'autan, serait-elle devenue le slogan de nos temps modernes ?

On serait tenté de le croire pour expliquer cette indifférence sur les M.O.C., sujet pourtant si extraordinaire en soi et si passionnant.

L'initiative courageuse, ou simplement avisée, du Président JOHNSON, va-t-elle faire tache d'huile et soulever le rideau de silence derrière lequel s'enlisent les meilleures initiatives ?

La France suivra-t-elle cette initiative ? Est-ce jusqu'ici la crainte du ridicule, ou pour d'autres causes, que les sphères officielles restent muettes ?

Mais depuis vingt ans, il y a longtemps que de tels reproches ne sont plus à craindre à ce sujet et les motifs ne manqueraient pas pour ouvrir une enquête à l'échelle nationale.

On trouverait chez nous assez d'hommes avisés, d'ingénieurs, de savants, pour mener à bien, aussi bien qu'en Amérique, les recherches qui s'imposent.

Alors, qu'attendons-nous ?

Faut-il attendre que des accidents d'avions se produisent (si ce n'est déjà fait) ou se multiplient, dans un ciel qui n'est déjà plus à nous seuls, pour que l'on digne enfin se livrer à une enquête vraiment sérieuse ?

Il est bien navrant de constater qu'après vingt ans, malgré cette pérennité du phénomène M.O.C., malgré une audience qui ne cesse de s'accroître, une minorité de personnes seulement cherchent à percer le mystère.

Mais courage pour ces hommes d'avant garde !

N'étant qu'une poignée, ils n'ont rien à attendre de la foule, ni des gouvernements pour venir à leur aide, mais ils savent qu'ils sont le ferment, le levain de cette pâte lourde qu'est l'opinion publique pour que la vérité éclate et que l'on sache enfin quelle est la nature de l'enjeu qui se cache dans la présence insolite et troublante des M.O.C.

Beaucoup de lecteurs de L.D.L.N. sont déjà convaincus qu'ils ont le devoir d'être des informateurs dans le cercle où ils évoluent ; qu'ils ont aussi celui d'être des témoins éventuels, en devenant un des maillons du réseau de détecteurs de M.O.C. (qui devrait couvrir toute la France), afin que rien n'échappe de leurs évolutions.

Pour ceux qui hésitent encore de passer du stade de lecteur passif, (attentif et bienveillant), au stade de lecteur actif et, si la chance les favorise, de témoins principaux dans les périples inquiétants des MO.C., qu'ils veulent bien se dire qu'ils ne seront ni les premiers, ni les seuls, mais que leur place aura la même valeur et le même prix que celle de leurs prédecesseurs.

Pour tous ceux qui voudraient pousser plus avant encore leurs connaissances, et participer à des recherches plus poussées, quel ne serait pas l'intérêt de réunions, de groupes pour mettre en commun toutes les facultés d'observation, de déduction et de synthèse de chacun des participants.

Un homme seul isolé tourne en rond, ressassant les mêmes idées. Des confrontations avec ses semblables jaillissent des

idées, des hypothèses auxquelles tout seul il n'aurait jamais songé.

Le sujet est si vaste que chacun peut y trouver un aspect répondant à ses affinités particulières.

Les astronomes, les spécialistes de vols spatiaux rechercheront de préférence la provenance des M.O.C. par l'étude des « vagues », leur cycle, leur temps de re-crudescence, leur concordance avec des vols simulés venant de planètes proches ou lointaines, etc.

Les physiciens seront intéressés sur le but éventuel des voyages, par l'étude des évolutions en rapport avec la géophysique, la géologie, et toutes les manifestations du sol ou du sous sol pouvant intéresser les M.O.C., etc.

Les sociologues se pencheront sur le comportement des « pilotes » dans le récit des contacts, de leurs réactions, etc.

Les physiologistes aimeront imager ces pilotes, les « construire » par l'étude des faits descriptifs.

Les amateurs de techniques trouveraient un nombre de faits considérables pour bâtir des hypothèses.

Si nous avons affaire à des êtres vivants (comme il est permis de le croire) NOUS AVONS, PAR LA FORCE DES CHOSES, DES ORIGINES COSMIQUES COMMUNES, ET PAR NOS PROLONGEMENTS COSMIQUES ACTUELS DES CONTACTS RECIPROQUES CERTAINS. Pour aussi difficile qu'il soit, pour nous, de pouvoir rendre compte de ces contacts, ils n'en existent pas moins.

Les cercles psychiques trouveraient là matière à études approfondies et qui sait, peut-être très bénéfiques.

Les initiés de la téléradiesthésie pourraient confronter leurs expériences sur l'ensemble du sujet.

Et pour ne négliger aucun aspect, les spiritualistes, les curieux, par l'étude des textes anciens, des prophéties connues ou inconnues, des prédictions, des récits, pourraient trouver des résonnances avec le phénomène M.O.C. qui ne seraient pas sans intérêt.

Pour terminer ce tour d'horizon, j'en soupçonnerai quelques-uns qui, sans nier le phénomène M.O.C. (qui n'est plus niable), en contestent une certaine matérialité. Pour des esprits ouverts, cette opinion est en soi très respectable, et nous serions heureux qu'un exposé des motivations soit porté à la connaissance des chercheurs.

Nul, doute, que si le nombre des chercheurs ainsi organisés était suffisant, il apporterait une aide efficace à la recherche de la Vérité.

CETTE RECHERCHE PARALLELE EST NECESSAIRE ET INDISPENSABLE, car là où les fondements de la science actuelle sont incapables de rendre compte des événements incroyables qui se déroulent sous nos yeux, là où des scientifiques se taisent

ATTERRISSAGES DE "M.O.C."

DANS LA CREUSE

OBSERVATION EFFECTUÉE DANS LA NUIT DE SAMEDI 18 A DIMANCHE 19 MARS 1967 A 2 HEURES DU MATIN

Lieu : Hameau de « La Chenaud » Commune de la Chapelle-Taillefer à 6 km 5 à vol d'oiseau, sud sud-ouest de GUERET (Creuse).

Témoins : M. Germain Thomasson, cultivateur, son épouse et sa fille Claudine, 19 ans.

M. Robert PIERRE, un voisin, 17 ans,

Circonstances : M. Thomasson, et sa famille, revenaient d'une veillée chez un ami et à 50 mètres de leur domicile aperçurent soudain, descendant obliquement du ciel (45° environ) un disque rouge orangé renflé en son centre qui se dirigea vers un terrain broussailleux et comptant quelques arbustes, en bordure de la route.

Après une chute, rapide mais sans comparaison avec la vitesse de l'éclair, cette « boule » ou plus exactement « lentille » lumineuse sembla planer une fraction de seconde à la surface du sol avant de disparaître, sans déflagration. Le disque d'une dizaine de mètres de diamètre rouge-orangé, tournait sur lui-même émettant sur son pourtour des jets de flammes, comparables pour les uns (pour le bruit et l'aspect) à des flammes de chalumeau, pour les autres aux « échappements » des « soleils » de feux d'artifice. A noter que le phénomène a été observé pendant une dizaine de secondes au total, et que dans la phase finale il semblait baigner broussailles et arbustes.

Pour la famille Thomasson qui était à quelques mètres du phénomène celui-ci ne dégageait aucune odeur, aucune chaleur rayonnante. Le bruit, lors de la descente, avait fait penser aux témoins qu'il s'agissait du bruit du cyclomoteur de M. Pierre qui, rentrant d'un bal, venait de les doubler, ceci, bien sûr, avant qu'ils ne voient la lueur dans le ciel fonçant vers eux.

Ce M. Robert Pierre, qui était donc à ce moment à 250 mètres de la famille Thomasson, vit la descente du disque de feu mais ne fut pas témoin de sa disparition au sol.

Tous les témoins sont-formels : il faisait froid cette nuit-là quelques degrés au-dessus de zéro. Le ciel était légèrement couvert mais nullement orageux.

Vivement impressionnés, certains même apeurés, les témoins s'empressèrent de rentrer chez eux. Cependant, M. Thomasson, un homme de sans-froid, s'arma d'une lampe de poche et retourna sur les lieux. Il ne constata nulle trace, ni d'écrasement, ni de brûlures.

■ ■ ■
par peur du ridicule, ou nient officiellement le fait des M.O.C., parce qu'il ne rentre pas dans le cadre de leur science actuelle, DES ESPRITS OUVERTS, EXEMPTS DE PREJUGES, SONT SEULS CAPABLES de pouvoir rechercher librement et de formuler des hypothèses valables qui rendent compte des faits.

Ce n'est qu'une idée que j'exprime, parce que d'autres l'ont eu comme moi, le soir où nous revenions d'une conférence d'Aimé MICHEL.

Pourquoi ne pas la réaliser ?

L.D.L.N. pourrait servir de contact, de lieu de confrontation avec les conclusions des études et ainsi faire progresser les idées vers la Vérité.

Que chacun prenne ses responsabilités, mais en tout état de causes, soyons tous solidaires et restons très vigilants sur le fait le plus imprévu du siècle, de ce siècle qui s'appellera peut-être LE SIECLE DES M.O.C., et dans lequel nous pourrions avoir, si nous le voulons, le privilège de porter témoignage.

Un examen très détaillé et très poussé effectué quelques jours plus tard sur les lieux de l'« atterrissage » ne permit pas de déceler la moindre trace.

Dernier point : tous les témoins jouissent d'une excellente réputation et les journalistes qui les ont interrogés ont acquis la certitude qu'ils avaient réellement observé le phénomène décrit :

(Ce rapport intéressant nous a été remis directement par Monsieur R. DUPIRE, journaliste à « Centre-matin » ; nous l'en remercions vivement ; ce quotidien a consacré deux articles sur ce cas, dont les enquêtes ont été faites par Messieurs ROUSSEAU et DUFREIGNE, collègues de M. DUPIRE. Nous avons suggéré à Monsieur DUPIRE de déceler une éventuelle magnétisation d'objets en fer, s'il y en a à proximité du lieu du quasi atterrissage, et que soit exercée une surveillance de la végétation en cet endroit)

NOUVELLES PRÉCISIONS

Montluçon le 14 Avril 1967

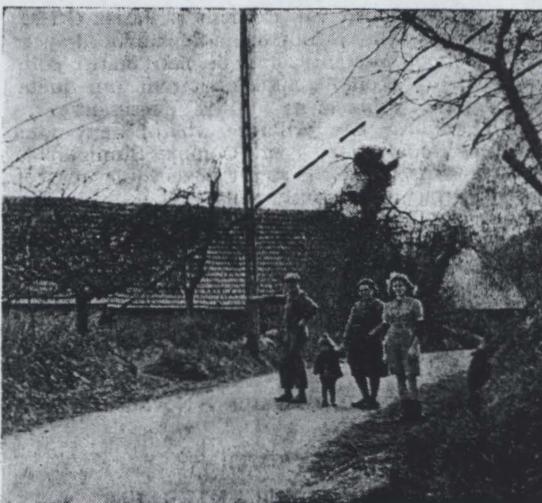
Cher Monsieur,

Pour obtenir davantage de précisions sur le phénomène nocturne de la Chapelle-Taillefer (Creuse) du 19 Mars je me suis rendu sur les lieux pour entendre moi-même les témoins.

Ce contact direct m'a permis tout d'abord de constater que j'avais commis une erreur d'interprétation pour l'exécution du dessin. En effet, selon les observateurs, la boule de feu avait l'apparence d'un œuf, grosse pointe tournée en bas. Son diamètre, à l'arrivée au sol était de 10 mètres environ. Cette « boule » d'un rouge orangé était environnée d'étincelles blanches rayonnant sur 3 mètres alentour. M. Thomasson compare ses étincelles à celles de la soudure électrique, Mme Thomasson à celles d'un « soleil » de feu d'artifice.

En ce qui concerne le bruit « qu'ils conservent encore dans leurs oreilles », les époux Thomasson et leur fille ont bien de la peine à traduire leurs impressions : tour à tour ils m'ont parlé de bruit de moteur de cyclomoteur, de démarreur de voiture, ou encore de roue à aubes de vieux moulin !... mais ajoutent-ils, cela faisait penser à quelque objet en rotation, bien que cette rotation n'était pas apparente. En définitive je pense que l'on peut définir ce bruit comme un chuintement très fort.

La boule est apparue tout d'abord comme un point lumineux, puis au fur et à mesure de son approche des témoins, elle prit de la grosseur et quand elle passa au-dessus de la grange (voir photo) elle illuminait toute la campagne, loin à la ronde. « C'était comme en plein jour » disent les témoins.



Venant du Sud-Ouest et suivant une trajectoire en diagonale, la boule rasa le toit de la grange et parut s'abattre sur le sol d'un pré en jachère. Là, après un instant de stabilisation, la boule disparut, comme absorbée par le terrain. Bondissant

UN CAS D'ATTERISSAGE DE « M.O.C. SATELLITE » DANS LE MASSACHUSETTS

Un énorme UFO, entouré de nombreuses lumières de direction, a été observé dans le Massachusetts, posé sur la plage de Cranès Beach dans la baie d'Ipswich, vers 4 h. 45 du matin, environ, par M. et Mme Ronald, Mac Gilvary, le 17 Septembre 1966. Un objet qui brillait, avec un reflet d'un blanc-doré, parfois faible et de nouveau assez fort pour voir le sable autour de sa base, fut observé près du bord de l'eau, ainsi que le rapporte à N.I.C.A.P. Investigator, M. H.W. Eismann, dans un récit fait à Raym. Fowler du sous-comité NICAP (Massachusetts).

La description de ce phénomène le place dans la catégorie des cas d'objets-satellites (U.F.O. Evidence p. 16) selon le type qui s'est imposé durant de nombreuses années. L'U.F.O. qui parfois s'inclina, disparut à l'aube. Une sorte de ligne lumineuse pointillée semblait relier le centre de l'objet à la terre. Pendant la période d'une heure où l'objet fut visible, les témoins surveillaient deux lumières intenses allant vers l'UFO avec un mouvement de sautillage variant entre un rythme très lent ou très rapide. Comme elles paraissaient se rencontrer au sommet de l'objet posé à terre, on vit apparaître une troisième lumière. Les lumières alors quittèrent l'UFO de temps en temps, volant au-dessus de la baie et même disparaissant derrière les collines de Crane's Beach. L'un de ces objets, de forme elliptique et avec une faible lueur qui dessinait ses contours, vola tout près de l'eau, vers la maison de Mac Gilvary. Il disparut derrière une petite île située à environ un quart de mille de la maison.

La station de police de Brookline reçut, ce soir-là, deux appels au sujet d'un gros objet, vert-bleuâtre, ovale, survolant un parc. En vérifiant plus à fond, Raymond Fowler apprit que les gardes côtiers n'avaient pas été informés de la présence d'aucun appareil ou avion dans ce secteur. Fowler indiqua également que le satellite terrestre Echo II survolait cet endroit plus de 4 heures avant, et que Vénus ne se levait qu'une bonne demi-heure après la vision en question. Il ajouta que l'heure et le signal de cet objet sortaient nettement du cadre des explications naturelles.

(Extrait de U.O.F. Investigator - Vol. IIII N° 10. Traducteur : R. FOIN).

NOTE : Le N.I.C.A.P. désigne par ce terme les cas d'engins larguant ou récupérant des objets plus petits ou plus généralement d'un engin en présence d'autres objets plus petits.



courageusement sur les lieux, M. Thomasson constata que durant une seconde quelques traces lumineuses « comme la phosphorescence d'un cadran lumineux » persistaient sur l'herbe.

A l'aide de sa lampe il chercha alors des traces de l'impact mais ne découvrit rien. Rien non plus dans la journée qui suivit - en dépit d'une recherche minutieuse - ni les jours après.

De leur côté les témoins la famille Thomasson et un jeune voisin qui les avait doublé peu auparavant en cyclomoteur, M. Pierre Robert, ne ressentirent aucune sensation particulière, constatant seulement que la boule était très lumineuse mais non aveuglante et qu'au moment de l'« atterrissage » elle baignait toute la végétation, arbres et broussailles mais sans dissimuler ceux-ci aux regards.

Roland DUPIRE

Note de la Rédaction de LDN : S'est-il agit d'un quasi atterrissage, avec départ de l'engin à une vitesse si foudroyante que pour les témoins il a disparu sur place ?

OBJETS VUS A PROXIMITE DU SOL

LE « M.O.C. » DE WOOD GREEN

par Colin McCarthy

(Effets physiques)

Le 15 Août 1966 à 2 h. du matin, M. Keith Palmer, habitant Ellenborough Road, dans la banlieue nord de Londres appelée Wood Green, se dirigeait vers la salle de bains lorsqu'il jeta un coup d'œil par la fenêtre donnant sur l'est. Bien qu'il soit un observateur zélé, et intéressé par les OVNI depuis un certain nombre d'années, il fut stupéfait de voir un objet dont la taille était environ la moitié de celle de la pleine lune.

Provenant de la direction d'Edmonton, l'objet était en train de s'approcher de Wood Green ; aussi réveilla-t-il sa femme qui, frottant ses yeux ensommeillés, lui confirma qu'il n'avait pas une vision.

Maintenant parfaitement éveillés, ils écartèrent les rideaux et s'efforcèrent de voir plus de détails.

Lorsqu'il fut à environ 140 mètres de leur maison, l'objet s'arrêta au-dessus d'un vieil arbre frappé deux fois par la foudre lors d'orages passés.

Les Palmer pouvaient maintenant constater que l'OVNI était un grand disque intensément lumineux, tellement brillant qu'aucune fenêtre, hublot ou accessoire n'étaient visibles.

Après qu'il eut plané un court moment, l'objet largua soudain deux disques plus petits, d'une grande brillance, qui prirent place de chaque côté de l'engin principal. Dès qu'ils furent disposés de cette manière, ces petits disques émirent des rayons qui illuminèrent le sol en cônes de pure lumière blanche. Cela était si brillant que M. Palmer put regarder sa montre : il était 2 h. 10.

Pour mieux observer, M. Palmer ouvrit la fenêtre et se pencha. Tandis qu'il faisait cela, les deux petits disques éteignaient leurs lumières et rentraient à l'intérieur de l'engin principal, lequel, se balançant doucement, se dirigeait lentement vers la maison. Comme l'OVNI s'approchait, ils entendirent des bruits ressemblant à la fois à une touffe vombrissante et à un réacteur assourdi ; la taille énorme de l'objet était visible. Il était en forme de poire et non pas sphérique comme ils l'avaient tout d'abord pensé.

Comme l'objet passait au-dessus de leur maison M. Palmer regarda et vit une série de lumières colorées qui tournaient comme au hasard sous le disque. L'objet passa alors et fut hors de vue.

Le matin suivant, M. Palmer remarqua une éruption sur sa figure, ressemblant à un coup de soleil. Le même jour sa femme et son fils se plaignirent de maux de tête et de leur cou irrité. Ces affections disparurent rapidement et aucune maladie n'en résultea.

Plus tard, l'arbre et l'espace au-dessus desquels avait évolué l'objet furent soigneusement examinés et deux faits intéressants furent mis en évidence.

Le premier de ces faits est qu'un buisson de sureau, près de l'arbre, est mort apparemment la même nuit. Le second est qu'un trou circulaire inexplicable a été trouvé dans le sol, y compris une grande dépression où l'herbe était aplatie. Bien entendu, ces faits sont circonstanciés.

A la requête de l'Editeur, j'ai rendu visite aux Palmer. D'après la lettre que M. Palmer a adressé à notre revue, il est manifeste qu'il a été profondément impressionné par ce qu'il a vu et passablement apeuré. J'ai trouvé un couple intelligent et sincère, encore quelque peu choqué par l'expérience qu'il a vécu.

ATERRISSAGE AU MEYIQUF

— Un objet volant énorme, émettant selon un témoin une lumière comparable en puissance à celle d'un chalumeau oxydrique, a été aperçu, samedi matin, à proximité d'Iguala, ville située à environ 180 kms au Sud-est de Mexico, rapporte le journal « Ultimas noticias ».

— Selon le journal, de nombreux habitants d'Iguala ont été réveillés par l'objet, qui a effectué un atterrissage et s'est élevé après quelques minutes pour disparaître dans l'obscurité, sous les yeux de plusieurs automobilistes et des passagers d'un autocar.

(« Midi-libre » du 27 mars 1967).

Je sais qu'il s'agit d'une hypothèse, mais je suggère que l'irritation de la figure de M. Palmer peut être due à l'exposition aux rayons ultra-violet émis par l'air hautement ionisé (les lumières tournant au hasard sous l'engin tandis qu'il survolait la maison). (« Flying Saucer Review » de nov.-déc. 1966 Traducteur M. Dufour).

PRESQUE UN ATERRISAGE A MAKKLYA

On relève cet intéressant article dans le « Helsingin Sanomat », Finlande, du 1^{er} septembre 1966 : « Un objet volant non identifié émettant une lumière pulsante a été vu par Madame Taina Pele et ses deux filles, à 20 h. 20, le 31 Août, depuis le balcon de leur habitation à Makklya.

Madame Pele déclare :

« Mes filles m'appelèrent sur le balcon pour voir un objet illuminé venant de la route nationale de Tarvo, et qui volait à une altitude d'environ 200 mètres. L'objet ressemblait à deux assiettes, l'une renversée sur l'autre. Le sommet de l'engin était brillamment illuminé ainsi que la partie supérieure qui de surcroît pulsait.

« L'objet sembla vouloir atterrir dans un champ voisin et tandis qu'il descendait, sa lumière s'affaiblissait. Cependant, il bondit soudain vers le ciel et continua son vol dans la direction de Kapyla. Comme il disparaissait, sa lumière devint plus forte.

« A aucun moment nous n'avons entendu quelque bruit que ce soit.

« Les services officiels de l'aéroport d'Helsinki n'ont rien noté d'inhabituel et pensent qu'il s'agissait d'un avion éclairé. Aucun rapport n'a été reçu par l'Institution Centrale de Météorologie ou par la police d'Otasiemi ». (de M. Pertti Oksanen, Lannecesi, Finlande)

(« Flying Saucer Review » nov.-déc. 1966 - Traduction M. Dufour).

UN QUASI-ATERRISSAGE OBSERVE PAR DES AVIATEURS CANADIENS

Un U.F.O. rond, brillant, qui planait non loin du sol et ensuite s'éleva et disparut à une vitesse terrifiante fut observé par 8 membres de la Royal Canadian Air Force, et deux pêcheurs en deux endroits éloignés de 75 km dans la province canadienne de Prince Edward Island (au nord du Maine).

D'après le journal Pioneer, les aviateurs ravaillaient un avion près de la ville de Summerside, vers 6 h. 30 du matin, le 21 septembre 1966, et aperçurent, vers l'est, cet objet qui filait à grande vitesse. Subitement l'objet s'arrêta net, descendit droit vers le sol et resta stationnaire environ 20 minutes tout près du sol. Ensuite il remonta d'un coup et disparut très rapidement.

Pendant ce temps, Ivan Collicut et Patrik O'Halloran, dans la ville de Burton, à 75 km nord-ouest de Summerside, étaient sortis de bon matin pour une partie de pêche, quand ils virent une lueur se déplaçant rapidement (qu'ils pensèrent être une étoile filante très brillante) volant haut dans le ciel de l'ouest vers l'est. Comme Summerside se trouve dans le S.E. il serait concevable que cet objet se dirigeât vers cette ville.

Ces deux villes côtières font face au détroit de Northumberland, qui sépare Summerside par moins de 80 km de la vallée d'Annapolis dans Nova Scotia. En novembre et décembre derniers, on signale 3 apparitions d'U.F.O. ; deux d'entre elles concernant des objets volant bas et qui, apparemment, venaient de quitter le sable ou la neige. (Extrait de U.F.O. Investigator - Nov.-déc. 1966 - Traducteur : F. FOIN).

SOUCOUPES VOLANTES EN LAPONIE SUEDOISE

Deux soucoupes volantes auraient été observées à quelques mètres de distance et pendant plus d'un quart d'heure par une famille de cinq per-

sonnes de Vilhelmina (Laponie suédoise dans la nuit de samedi à dimanche).

Selon les témoins, l'une des soucoupes avait un diamètre de trente à quarante mètres et l'autre était plus petite d'environ la moitié. De couleur grise, épaisse au centre et allant en s'amincissant vers les bords, les soucoupes sont demeurées immobiles à une vingtaine de mètres au-dessus du sol.

Au bout d'un quart d'heure, elles se sont éloignées avec un sifflement sourd et en projetant une lueur qui a illuminé la forêt environnante.

L'une des soucoupes s'est dirigée vers le nord et l'autre vers le nord-est. La plus petite est revenue survoler la maison de la famille Soederstroem en émettant une lueur rouge avant de disparaître définitivement.

(« La Tribune-Le Progrès » 9-3-1967).

DANS LA SEINE MARITIME

Le 31 janvier 1967, à la Pipe (Seine Maritime), sur la route d'Abbeville à Dieppe, M. Pierre HAMON, circulant en camion vers 1 heure du matin, voit une sphère lumineuse couper la route à environ 20 mètres du sol. Direction Est-Ouest ; elle illuminait la route comme une boule de néon. Vitesse rapide. (rapport transmis par une connaissance du témoin)

NOUS SOMMES DEJA ENVAHI ET NOUS NE LE SAVONS PAS !

Il est indéniable que de l'observation des « vagues cycliques » de M.O.C. on peut en déduire que ceux-ci viennent de l'extérieur de la planète TERRE ; on peut même avancer, étant donné la vitesse supposée de ces engins, que leur provenance est lointaine (relativement à leur vitesse) sinon les vagues se succéderaient sans interruption.

Cependant, le phénomène M.O.C. est plus complexe. Grâce à une publicité qui s'affirme, grâce à des revues spécialisées, grâce aux efforts des hommes épris de vérité dans des revues comme L.D.L.N., on constate de plus en plus, de toute évidence, la présence de M.O.C. dans l'intervalle des « vagues cycliques » - Des observations dignes de foi viennent se placer dans un temps où on ne les attendait plus, mettant en déroute notre logique de classement, et il ne se passe pas de jours où les quotidiens nous relatent des faits troublants.

Peut-être arrivera-t-on à en déduire un certain nombre, dans des pointes d'activités se situant entre les manifestations de masse, du périple de MARS, permettant ainsi aux chercheurs d'être mieux orientés vers la provenance des engins ; mais l'étalement des observations est tel, qu'il restera toujours un certain nombre d'observations irréductibles qui portent la marque d'une présence constante, réduite il est vrai, mais réelle !

Que sont ces irréductibles ? Peut-être des attardés ou des victimes de l'expédition qui n'ont pu, pour des causes mécaniques ou autres, rejoindre l'armada de retour ; peut-être un corps de spécialistes chargés de préparer le balisage des prochaines campagnes de prospection ; peut-être les techniciens d'une base secrète préparant une tête de pont, et la dotant de l'arme absolue ; pour coloniser la planète TERRE ; peut-être les trois hypothèses ensemble ?

Un fait demeure : ils sont là !

Explique qui pourra leur présence, les paris sont ouverts, mais elle justifie bien le titre : Nous sommes déjà envahis et nous ne le savons pas.

F. LAGARDE

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

POURQUOI VIENNENT-ILS ? QUE VEULENT-ILS ? QUI SONT-ILS ?

par F. LAGARDE

Autant de questions irritantes, restées sans réponses, que l'on se pose sur les M.O.C. et leurs non moins mystérieux occupants.

Est-ce un signe des Temps ? Un phénomène plus Matériel ?

Peu versé dans le premier domaine, j'opinerais quant à moi pour le deuxième.

Nous savons bien, nous quand nous irons visiter MARS que ce sera dans un but scientifique, sportif aussi, pour aller dans ce domaine technique jusqu'au bout de nos possibilités, en définitive par pure curiosité.

Quand les premiers navigateurs partaient à la découverte d'un monde nouveau, le promoteur était animé de cette dévorante curiosité, qui lui faisait affronter tous les périls de son expédition, mais la soif des richesses avait seule armé ses navires et restait le but réel, non avoué, du voyage.

Nous n'avons quant à nous heureusement pas ces soucis pour nos voyages interplanétaires, car au prix qu'ils nous coûtent, rien de ce que nous connaissons sur terre ne pourrait nous inciter à l'aller quérir sur MARS. Aucune nécessité vitale pour notre humanité ne nous oblige à faire ces voyages, ce sont des actes gratuits.

Mais nos visiteurs ont-ils une optique semblable ?

Il nous faut bien admettre qu'ils se sont développés dans une ambiance tout à fait différente de la nôtre, à lire les conclusions de nos savants sur la composition des planètes les plus voisines et leur atmosphère. Leur « humanité » est vraisemblablement d'un autre âge que la nôtre ; leur constitution, leur intelligence en font de toute évidence des êtres tout à fait différents de nous-mêmes si tant est qu'ils ont ressemblance humaine ; voyez rien que sur Terre les poissons dans l'eau, les oiseaux dans le ciel... etc. Vouloir juger leur comportement d'après nos critères humains apparaît donc bien témoïnaire.

Cependant, nos esprits ne peuvent se lasser de penser à eux et d'essayer de les comprendre. Force est de constater que depuis le temps qu'ils nous visitent, l'effort qu'ils auraient pu faire pour prendre contact avec nous n'est pas très apparent, sinon nul, eu égard à leurs activités.

Je veux bien que nous passions, à leurs yeux, pour des sauvages industriels, mais quand les argonautes d'autan se trouvaient en présence d'êtres dont ils ignoraient tout, ils laissaient des présents, gages ou prémisses de sentiments amicaux ; jusqu'ici nos visiteurs nous ont sévère de tels témoignages ; de même d'ailleurs que je n'ai jamais entendu dire, sérieusement, qu'ils nous aient attaqués ou fait périr si toutefois d'aucun parle d'enlèvements problématiques.

Il faudrait admettre qu'humainement parlant ils sont dépourvus de tous sentiments à notre égard. Il faut bien le croire, car on ne peut douter que notre présence ne leur échappe pas. Mais, qu'elle leur soit indifférente, quelle qu'en soit la cause, comme l'est pour nous celle de moucheron tant qu'ils ne nous sont pas nuisibles, est à peine croyable et pourtant !

Pourquoi viendraient-ils alors ?

Bien sûr, on peut imaginer des voyages touristiques, ou scientifiques, dont les aspects nous échappent. Le temps n'a peut-être pas pour eux la même mesure que pour nous, et ces longs périple sidéraux que sont pour des Terriens ces voyages, ne sont pour eux que bagatelles : des vacances annuelles en somme ou des fins de semaines. Mais on a du mal à assimiler de telles hypothèses et à cause de leur indifférence totale à notre égard il faut bien admettre que leur curiosité se tourne vers d'autres objets.

Si ce n'est pas nous qui les intéressons, c'est la TERRE sur laquelle nous vivons et, à défaut d'autres mobiles, c'est bien dans cette direction qu'il convient d'orienter nos recherches ; la physique du globe ne manque pas, certes, d'intérêt (mais depuis le temps !) mais sa géologie offre peut-être pour eux un plus grand intérêt encore. Les prospections systématiques mises en évidence par Aimé MICHEL en sont une confirmation.

Ils viennent peut-être s'enquérir de « quelques matériaux » dont la possession leur est indispensable pour survivre et ils seraient en train de faire un inventaire complet de ces ressources vitales pour eux et qu'ils pourraient exploiter le moment opportun.

Il n'y a pas dans notre logique d'autres réponses possibles.

Is ne nous veulent rien, absolument rien, mais s'apprêtent seulement à disposer de notre sol et notre réaction possible, leur est, selon toute apparence, absolument indifférente.

C'est à peine croyable cette sûreté qu'ils ont de pouvoir nous neutraliser quand ils le désirent.

Qui sont-ils ? Nous n'en avons, hélas ! aucune idée que celles données dans des récits où il est facile de broder sur des faits réels, ou d'inventer de bonne foi des détails là où, en fait on n'a pas vu grand chose, si toutefois on a bien vu, ou simplement aperçu, ou même deviné.

Si nous avions à faire à des êtres en chair et en os comme nous, nul doute qu'avec les moyens dont ils peuvent disposer ils n'auraient pas évité le contact, au lieu de paraître le fuir, comme beaucoup de récits le laisse entendre.

Mais peut-être que leur nature corporelle est très faible en comparaison de la nôtre, qu'un souffle suffit à les déplacer (LDLN n° 86, page 7, atterrissage KELLY) et qu'ils préfèrent éviter une telle confrontation !

Peut-être aussi que leur constitution s'entoure de radiations mortelles pour notre contact et qu'ils ne peuvent de ce fait nous approcher !

Toutes les suppositions sont permises, dans ce domaine où l'imagination peut, pour le moment, se donner libre cours.

Il reste néanmoins acquis que leurs visites ne peuvent avoir qu'un but précis, qui ne peut être dans notre entendement, qu'une occupation de la TERRE, pacifiquement ou non, avec une indifférence totale pour leurs occupants. Ils ne cachent d'ailleurs pas leurs évolutions, sachant pertinemment que nous n'avons pas les moyens de les bouter hors TERRE, et cela ne m'étonnerait pas du tout que dans les temps à venir nous puissions les voir de plus près et nous faire d'eux, enfin, une opinion... terrestre !

Ils en savent sûrement plus long sur nous que nous en savons sur eux, à nous de rattraper le retard que nous avons ; je pense que cela est très important pour l'avenir de notre humanité.

EN NORVÈGE

(années 1964-1965-1966)

30 NOVEMBRE à TROMSU (Côte Nord)

Objet lumineux en forme de parachute au-dessus du rivage, près de TROMSU. Ouverture lumineuse sur le côté. Lumière changeant du blanc intense à bleuâtre, aperçu par l'équipage d'un bateau.

1965 (n° 65-508 cahier J. Vuillequez)

16 AOUT à SANDNES (Côte sud-ouest)

Objet lumineux inconnu, trois à quatre fois plus brillant que Jupiter, observé à l'ouest, au large de SANDNES. Aucun mouvement. Nombreux observateurs.

1^{er} SEPTEMBRE (n° 65-509 cahier J.V.)

A HAKKSTADEN, province de FINNMARK : Objet triangulaire blanc, observé au-dessus de Hakkstabben, province de Finnmark, changeait parfois de forme et de couleur. Observé par de nombreux spectateurs.

23 SEPTEMBRE à BODO (Côte N.O.) - n° 65-510 cahier J.V.

Deux objets lumineux observés à peu de temps d'intervalle, vers 20 h. 15, au-dessus de Bodø. Mouvement rapide. Deux observateurs.

11 OCTOBRE au-dessus HAVOYSUND dans l'archipel des îles LOFOTEN (n° 65-511 cahier J.V.)

Objet volant inconnu, au-dessus de Havöysund,

dans les îles LOFOTEN. Mouvements en zig-zag et changements de direction brusques. Atterrissage présumé (?). Enquête de police sans résultat. Luminoosité rougeâtre puissante et constante. L'objet apparut et disparut subitement. Nombreux observateurs.

11 OCTOBRE près de l'aérodrome de BANAK

(n° 65-512 cahier J.V.)

Objet volant inconnu observé près de l'aérodrome de BANAK, rougeâtre et brillant, se déplaçant sans bruit le long d'une chaîne de montagnes. Essai de repérage au radar, sans résultat. Aucun avion n'était en l'air à ce moment. Deux observateurs.

23 OCTOBRE au-dessus de BOLSTADSTRAUMEN

(rég. du Nord-Hordaland)

(n° 65-513 cahier J.V.)

Objet silencieux très lumineux, observé à 3 h. 05 au-dessus de BOLSTADSTRAUMEN dans le Nord-Hordaland. Halo lumineux. Observation d'un horizon à l'autre, en deux-trois secondes. Un observateur.

27 OCTOBRE à OSTERUD, province de EIDSVOLL

(ouest d'Oslo, frontière Suède)

(n° 65-514 cahier J.V.)

A Osterud, province de Eidsvoll, de 5 h. à 6 h. 30, observation d'une tache lumineuse de faible éclat, environ 30-40° sur l'horizon. Se déplace pendant tout ce temps et avançant et revenant sur ses pas, avec arrêts de vingt secondes à chaque changement de sens. Deux observateurs.

15 NOVEMBRE à AKKAR FJORD

(n° 65-515 cahier J.V.)

Une boule de feu brillante passe au-dessus de AKKARFJORD.

15 NOVEMBRE sur VESTVAGOY, archipel des îles LOFOTEN (N.-O. Norvège).

(n° 65-516 cahier J.V.)

Plusieurs écoliers voient un objet sphérique orangé, brillant, vers 17 h. sur Vestvagøy, dans les îles LOFOTEN. L'objet se reflète dans la glace sur laquelle se trouvent les enfants. Il décrit des courbes et survole différents endroits, s'allumant et s'éteignant alternativement. Diamètre présumé : 50-60 cms. Observation rapportée également par des adultes.

15 NOVEMBRE à HAMMERFEST (pointe Nord de la Norvège) (n° 65-517, cahier J.V.).

Objet brillant, ou bleu clair, observé de deux endroits à HAMMERFEST, a disparu au-delà de HELAND-HELOYSUNDET.

22 NOVEMBRE au-dessus d'un fjord près de SURVIK (prov. de Seiland) (île à la pointe Nord de la Norvège) (n° 65518 - cahier J.V.)

Objet brillant cylindrique, assez rapide, avec un halo de flammes, observé au-dessus d'un fjord près de SURVIK, province de SEILAND. Deux témoins.

25 NOVEMBRE près de STEINFJORD

(n° 65-519 - cahier J.V.).

Objet ovale extrêmement brillant avec quatre ailes, observé près de STEINFJORD vers 1 h. (du matin). L'objet s'arrêta en l'air, à 50 m. du témoin, s'éleva à grande vitesse et s'éteignit. Un témoin.

20 DECEMBRE au-dessus de SOLA.

Un objet lumineux rond, traverse l'horizon, au-dessus de SOLA, à 6 h. 32, observé d'ouest en Est, à une hauteur d'environ 45°. Beaucoup plus grand que le plus grand satellite connu. Un témoin (météorologue).

1966

26 JANVIER à VAGSFJORDEN (Senja) (île au nord de NARVIK).

Un objet en forme de cigare, de 50 m. de long, est observé à Vägsfjorden (Senja). Couleur blanc bleuâtre, puis halo enflammé, vitesse comparable à celle d'un avion à réaction, ligne droite. Cinq témoins, en des endroits différents.

(Extrait du « NORSK-UFO-BULLETIN », n° 3, de mars 1966). (Traduction J. Vuillequez - copie de Mme Saunier).

OBSERVATIONS RÉCENTES DE "M.O.C."

EN BELGIQUE

Liège le 18 février 1967

J'affirme avoir vu, le soir du samedi 3 décembre 1966 entre 18 h. 30 et 18 h. 50 à Liège : un point lumineux de couleur orange, presque immobile, qui s'est doucement caché derrière l'horizon, à l'est. Il remonta ensuite dans le ciel nocturne et évolua au-dessus de la base de Bierset. Je ne pense pas que c'est un avion car au même moment décollait un avion de tourisme dont je remarquais très bien les feux clignotants. J'ajoute aussi que l'objet en question descendait perpendiculairement aux pistes d'atterrissement. Il devint un amas incandescent bleu que j'ai très nettement distingué pendant 2 à 3 secondes et s'éteignit brusquement dans son élan. Direction nord-est vers sud-ouest.

Hubert KAISER

DANS LE CIEL DES ETATS-UNIS

Le 7 février, de nombreux journaux signalent qu'un astronome amateur, M. Ralph DITTER, a pris un cliché d'un « M.O.C. » qui survolait Zanesville (Ohio).

M. CYRUS DREUE ANCIEN MAIRE D'HALLU

« J'ai vu le cône mystérieux »

Nous l'avons signalé lundi dernier : un « cône mystérieux » (engin intersidéral ?) a « pris en chasse un avion péruvien » aux alentours de Lima.

L'un de nos lecteurs les plus assidus, M. Cyrus Dreue, agriculteur et ancien maire de Hallu, nous signale que lui aussi a aperçu ce engin dans le ciel picard.

Quoique âgé de 80 ans, M. Dreue a la vue perçante. De tous temps, il s'est intéressé à l'histoire ancienne, sa famille, l'une des plus illustres de France, remontant à 1137. M. Dreue nous a même précisé que l'un de ses ancêtres s'était illustré en 1190 à la bataille de Saint-Jean d'Acre, lui-même ayant combattu à Verdun.

M. Dreue se passionne également pour tout ce qui touche le Cosmos et croit aux soucoupes volantes.

Le samedi 4 février, vers 5 h. 40, nous a-t-il dit, il se trouvait dans la cour de sa ferme en compagnie d'un de ses ouvriers, M. Alphonse Chrétien.

« C'est alors que j'ai vu un engin bizarre dans le ciel. C'était un cône qui se dirigeait vers la Lune mais plus bas, en direction du sud. Il était bien visible, d'autant plus qu'il s'est stabilisé un moment et que j'ai eu tout le temps de l'observer. Il pouvait se trouver à 1 500 ou 2 000 mètres d'altitude. Il brillait intensément et sa clarté était plus forte que celle de la Lune. Puis il est parti en direction de Roye et Noyon. Il était 6 h. 40. »

M. Dreue est persuadé que l'engin qu'il a vu était un véhicule venant d'une autre planète. L'avenir nous dira sans doute s'il a tort ou raison.

(« Le Courrier Picard » du 14-2-67).

AUX U.S.A.

Un mystérieux objet qui semblait en flammes, a traversé, mercredi soir, le ciel du sud de la Californie et du Nevada, à très haute altitude : il a été visible pendant environ trois quarts d'heure,

LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE

Par Janine et Jacques VALLEE

PRIX : 20,70 Francs

(En vente à notre Service
de Livres Sélectionnés)

suivant une trajectoire d'Est en Ouest. Cet objet apparaît d'autant plus mystérieux que son passage n'a pas été enregistré par les stations de radar de l'agence fédérale de l'aviation. (« Le Provençal » 17-2-67).

DANS LA MEURTHE ET MOSELLE

Le 24 février 1967, à Bezaumont, près de Dieulouard, M. Michel SCHARINGER, et plusieurs de ses amis, ont observé de 18 h. à 18 h. 20 un objet de couleur rose 1 fois 1/2 plus gros que la pleine lune, il se trouvait en direction du Sud-Ouest et sa forme variait étrangement : d'abord circulaire puis celle d'un croissant, ensuite d'un fuseau, pour redevenir circulaire, et enfin disparition après avoir pris à nouveau la forme d'un fuseau peu visible. Un témoin isolé a vu le même phénomène (rapport reçu directement de M. Scharinger)

EN BELGIQUE

LIEGE : C'était le samedi 11 mars 1967. Il était 20 h. 15. Le vent venait du Nord-Ouest. Toutes les étoiles étaient parfaitement visibles malgré le passage rapide de petits nuages. Une « étoile » particulièrement brillante scintillait à quelques degrés au-dessus de l'horizon. Elle se trouvait encore une fois au Nord-Ouest, c'est-à-dire au-dessus de la base aérienne de Bierset (lettre précédente). Elle dominait de loin le ciel nocturne et Jupiter comparée à elle était nettement plus petite. Elle semblait bouger légèrement. En effet, immobile derrière un panneau servant de point de repère, je pu la voir monter puis descendre ensuite (déplacement + 10°). Ce mouvement lent dura 5 minutes. Elle disparut ensuite non pas derrière les nuages mais d'elle-même. J'en ai la preuve : les nuages restaient toujours aussi clairsemés pendant tout le reste du temps.

(rapport reçu directement du témoin M. H. KAISER, de Liège).

MAMMON CONDUIT LE BAL DES M.O.C. lu sur la Nouvelle République du 19 mars 1967

A VENDRE : PHOTOS EN COULEUR D'UNE « SOUCOUPE VOLANTE »

Montevideo, 18 mars. — Un observatoire astronomique privé uruguayen, connu sous le nom d'« Antares », a annoncé qu'il offrait à la vente pour 16 000 dollars (80 000 francs) une série de 21 photographies en couleur fort nettes QU'IL A PU PRENDRE JEUDI, en plein jour d'un « objet non identifié » dans le ciel.

En l'occurrence, la « soucoupe volante » observée au nord de Montevideo, a une forme ovale. Elle évoluait à une altitude de près de 6 000 mètres. L'objet se profilait distinctement sur le ciel. On pouvait voir, en son centre, une sorte de coupole éclairée d'une lumière violacée, ainsi qu'une écoutille qui allait de la partie supérieure de l'appareil jusqu'à son bord.

La « soucoupe » qui a pu être observée pendant une heure 45 minutes, a lancé à un moment donné, dans l'espace, trois objets plus petits et toujours de forme ovale dont les couleurs allaient de l'orange au bleu violacé.

« Antares » en a rapidement déduit qu'il s'agissait d'une « soucoupe mère » — « gigantesque navire spatial » — qui venait de larguer des « soucoupes-satellites », lesquelles ont été vues se déplacer à une vitesse vertigineuse.

L'observatoire affirme que les photographies qu'il propose à la vente corroborent nettement ses observations.

« Un brillant objet » rose a été observé par le jeune José Donnurgo Loey par la fenêtre de sa chambre, alors qu'il étudiait. Il appela ses camarades, qui purent observer le phénomène.

Au bout de quelques minutes, l'objet disparut.

Les témoins affirment que ce n'était ni un avion, ni une étoile, mais plutôt une « soucoupe volante » par sa forme caractéristique.

(« Noticiero Universal » de Barcelone du 27-1-67)

OBJET MYSTERIEUX DANS LE CIEL DE CAGNES

Un de nos lecteurs, M. Marcel Goffin, touriste belge, actuellement en vacances, avenue des Violettes à Cagnes-sur-Mer, nous signale avoir aperçu deux objets lumineux traverser le ciel à un quart d'heure d'intervalle, dimanche, entre 20 h. 45 et 21 h.

Le premier ressemblait à une étoile de taille moyenne et se déplaçait assez rapidement dans le sens nord-ouest sud-est.

Le second objet, nettement plus gros et plus rapide, était de couleur orange et suivait la direction sud-est.

(« Nice-matin » 30 mars 1967).

A BERNAY-EN-BRIE (Seine et Marne)

Levallois 29-3-1967

Cher Monsieur,

Je tiens à porter à votre connaissance l'observation dont a été témoin ma mère. Je vais citer les faits tel qu'ils sont apparus. Ce 26 mars, jour de Pâques, où la nuit était particulièrement propice aux études célestes, ma mère rentrait dans sa maison de campagne. De l'allée où elle se trouvait, son regard fut attiré par la luminosité intense d'une énorme « étoile » de première grandeur vers l'Est un peu au-dessus de l'horizon ; ce fait l'intrigua, d'autant plus qu'aucun astre ne se trouve en cette période de l'année, à 22 h. 45, à l'endroit où se situait le phénomène. En observant davantage, elle vit « l'étoile » se dédoubler en un autre corps céleste de même magnitude. Les deux « étoiles » étaient toujours là, plus lumineuses que jamais. Elle observa le phénomène dix minutes, sans qu'elle puisse noter un changement quelconque dans son observation, puis elle rentra se coucher.

Il est regrettable que ma mère n'ait pas possédé de jumelles, car elle aurait pu déceler certains détails que la distance lui a empêché de connaître. Je regrette moi-même de n'avoir pu être le témoin de cet événements, et cela d'autant plus, que d'une maison située dans la même localité, j'observais, en vain, le ciel dans une autre direction !

D'après les témoignages relevés dans votre revue, il semble que nous nous trouvons en présence du phénomène du dédoublement présenté par le « grand cigare des nuées ».

J'ai tenu à vous communiquer immédiatement cette observation, en espérant que notre modeste contribution apportera un élément positif supplémentaire, à la recherche de cette vérité que vous vous acharnez à découvrir, et pour laquelle tous ceux qui lisent votre revue fondent les plus grands espoirs !

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

J.-M. GRECH

DANS LE CIEL D'ERQUERY

Mardi soir vers 20 h. 45, les jeunes fils de M. de la Pointe, propriétaire du château d'Erquery, Yves, 19 ans, et Bernard, 15 ans, qui rentraient une brouette de fourrage dans la grange ont été les témoins d'une étrange apparition.

C'est Bernard qui, le premier attira l'attention de son frère en lui désignant du doigt une forme lumineuse blanchâtre, qui se déplaçait dans le ciel dans la direction est-ouest.

L'objet s'immobilisa ensuite dans le ciel puis, subitement il grossit comme s'il se rapprochait très près de la terre.

Pendant une dizaine de secondes, ils l'observèrent en silence. Puis la « chose » amorça un large virage à gauche, accéléra considérablement sa vitesse et se perdit dans le lointain, vers le sud, en direction de Clermont.

Aucun des deux frères ne put estimer ni l'altitude ni la vitesse de l'apparition.

Toutefois, la présence de nuages dans le ciel pourrait laisser supposer que l'objet en question, qui fut totalement visible pendant ses curieuses évolutions, se trouvait relativement près du sol.

(« Le Parisien Libéré » 6-4-67)

OBJETS SUSPECTS

(Observations dont les éléments ne permettent pas d'identifier ces objets. Nous les publions au cas où des recoupements ultérieurs permettraient de préciser leur nature).

UN AVION SURVOLE L'OVNI DE HULL (Angleterre)

Le récit suivant provient de l'un de nos lecteurs, Monsieur Eastwood, habitant Hull, E. Yorks. : « Madame Whittles, demeurant 40 Savery Street, Southcoates Lane, à Hull, marchait vers Sunny Bank en direction de la maison de sa sœur lorsqu'elle remarqua au nord, dans le ciel, une tache sombre. Elle s'approcha à grande vitesse puis pris une position stationnaire à 45 degrés d'élévation au nord-ouest. Madame Whittles appela sa sœur, Madame Cook, ainsi que Monsieur Cook, et tous trois contemplèrent l'objet en forme de cigare ou de crayon, immobile dans une position horizontale. Sa taille pouvait être en gros celle du diamètre de la pleine lune. Il brillait d'une lumière dorée d'assez grande intensité et chacun des témoins eut l'impression qu'il s'agissait de la lumière propre de l'objet et non pas d'une réflexion de la lumière solaire.

« Une institutrice en retraite, Madame Sangwin, habitant au 162 Sunny bank, sortit également pour observer l'objet qu'elle pu voir distinctement. Peu après, deux avions arrivèrent près de l'engin et décrirerent des cercles en dessous de lui ; l'objet avait au moins trois fois la taille d'un avion. Madame Sangwin rentra pour appeler son mari ; lorsqu'elle ressortit, l'objet était au sud-ouest et en position verticale. Les autres témoins, trois adultes et quatre enfants, avaient vu entre temps l'OVNI se déplacer rapidement dans le ciel en position horizontale. Pendant qu'il se déplaçait, l'objet lumineux semblait se raccourcir et s'allonger alternativement - un mouvement décrit plus tard comme étant « celui d'un serpent ». Ayant stationné au sud-ouest, il passa de la position horizontale à la position verticale. Là, il sembla tout d'abord nacré ou argenté, puis s'assombrit et ensuite redevint d'une couleur argentée. Avant qu'il ne disparaisse, M. et Mme Cook ont mentionné qu'il avait semblé s'allonger, le corps lumineux se séparant en deux sections. Chacun est d'accord sur le fait que l'objet partit à si grande vitesse qu'il sembla disparaître.

« Hull est bien surveillé par radar. Il y a une base aérienne à Leconfield et un système de détection dans le voisinage. Un ami de Hull a observé une fois un disque argenté au-dessus de la ville, qui fut rejoint plus tard par six à huit avions. Le disque était alors parti rapidement.

« Les explications consécutives, prétendant que l'objet en question était un appareil d'enregistrement porté par ballon depuis la station météorologique de Bracknell (Herts.), et qui fut retrouvé dans un champ à Wawne, près de Hull, ne concordent en aucune façon avec la description donnée par cinq témoins de bonne foi. »

(« Flying Saucer Review » de nov.-déc. 1966 - Traducteur M. Dufour).

UN OBJET CELSTE LUMINEUX AU-DESSUS DE BEAULIEU

Un patron-pêcheur de Beaulieu, M. Eugène Caisson, a fait samedi une observation curieuse, qu'il livre aux spécialistes :

Samedi matin donc vers 5 h. alors qu'il se trouvait sur le port pour aller relever en mer ses filets, il remarqua, très haut dans le ciel, au nord du port, un objet très lumineux de forme circulaire. Habituel à observer le ciel et les constellations, il précise que l'objet était au moins dix fois plus important que l'étoile de Berger. Après être resté immobile pendant environ 15 minutes, l'étrange corps céleste se déplaça très rapidement de 15 degrés vers l'est, se stabilisa et disparut...

De quoi s'agit-il ? M. Caisson se garde bien de formuler une hypothèse : il a observé un fait curieux, il en fait le compte rendu précis. Aux hommes de sciences de se prononcer... (« Nice-matin » 12-4-67).

DANS LA CREUSE

Vers le 5 février 1967, à 20 h. 15, une boule de feu rouge, ronde, un peu moins grosse que la Lune, traverse sans bruit du S. O. au N. E. le ciel très clair de St Dizier-Leyrenne. (S'agit-il d'un bolide ?).
(rapport transmis par une connaissance du témoin)
ENCORE UNE SOUCOUPE ?

Un objet non identifié (soucoupe volante ?) a été observé hier dans le ciel de Santa Elena, ville située à 90 km à l'est d'Ascuncion (paraguay), par plusieurs habitants de cette localité.

Les témoins ont affirmé que l'objet, très brillant s'était dirigé à grande vitesse vers l'est.
(« Ouest-France 15-2-67).
EN FRANCE

Un point brillant a été aperçu, jeudi 16 mars, en début d'après midi, dans le ciel de Champ Village.

Selon certains, il a été situé à très haute altitude et semblait immobile. Monsieur Paillot l'observa avec des jumelles et distingua du rouge à l'intérieur.

Les nuages masquèrent l'objet à la vue des témoins, qui pensent qu'il s'agit d'un vulgaire cerf-volant.
(« L'Aurore du 9-3-67).
~~~~~

## L'OBJET A-T-IL TUE LE CAVALIER ?

Le récit suivant vient de la presse vénézuélienne et décrit un fait curieux qui s'est produit à Valencia le 16 janvier 1966 :

« Tandis qu'un objet volant lumineux passait au-dessus de sa tête, Antonio Grozco, un paysan âgé de 60 ans, monté sur un âne dans la ville de El Berrial, province de Los Guayos, tomba au sol, mort. Un témoin, M. Léon Maria, raconte à un reporter que lui et d'autres personnes pensaient qu'Antonio Grozco était mort à la suite du passage de l'objet. L'objet était monté droit au ciel à grande vitesse et avait été vite hors de vue.

(de Jerome Clark, Canby, Minnesota).

Note de l'Editeur : - peut-être un OVNI - mais la possibilité d'un éclair en boule doit être également envisagée.

(« Flying Saucer Review » nov.-déc. 1966 - Traduction M. Dufour).  
~~~~~

Il ne s'agissait pas de « M.O.C. »

OBJETS MYSTERIEUX DANS LE CIEL DE MADRID

Madrid, 11 mars. — Des centaines de Madridiennes ont pu voir évoluer pendant six heures, l'autre nuit, de mystérieux objets lumineux dans le ciel, au-dessus de la Casa de Campo. Le journal « El Alcazar » a publié des photographies de ces étranges objets, qui décrivaient un cercle toutes les 9 minutes 14 secondes. Il écrit : « Il serait sans doute absurde de penser à des soucoupes volantes, mais il ne serait pas moins absurde de penser qu'il s'agit d'un avion, d'un ballon ou d'un satellite artificiel ». Ni la tour de contrôle de l'aérodrome, ni l'observatoire n'ont pu élucider le mystère.
(« Nouvelle République » 11-3-67).

N. B. - Il s'agit en fait (journal « Alcazar » du 11 mars) d'un avion scientifique qui effectuait des vols circulaires pour calibrer les installations des appareils de la base hispano-nord-américaine de Robledo de Chavela près de Madrid, pour la poursuite des satellites artificiels.

EN ITALIE

Mestre, 2 mars - Les Forces Armées Aériennes Italiennes ont eu la charge de faire une enquête pour identifier l'objet, rond plat et lumineux, aperçu le soir du mardi 28 février dans le ciel de Mestre.

Le mystérieux engin qui lançait derrière lui un sillage de lumière, a été vu par quatre étudiants d'un Pensionnat de la rue Bissuola.

Le père Don Borgognoni, qui est le directeur du Pensionnat, se porte garant de leur témoignage.

Il y avait un peu de brume ce soir-là, mais M. Alessandro Tamburini, et quatre amis ont pu voir également le disque jaune qui se déplaçait dans le ciel pendant trois ou quatre secondes, avant de disparaître. Il était 22 h. 15.
(« La Tribuna Illustrata » du 12 mars 1967, de Milan).
~~~~~

## UN « CIGARE VOLANT » SE SERAIT ECRASE

### SUR UNE COLLINE MEXICAIN

MEXICO (AFP). - Un objet en forme de cigare et de taille d'un autobus s'est écrasé sur une colline près de la localité de Mezcalá, dans l'Etat de Guerrero, à environ 400 km. au sud-ouest de Mexico, rapporte le quotidien « Ultimas Noticias ». Selon le journal, qui publie une dépêche de son envoyé spécial sur les lieux, au moins mille habitants de Xochilapa, proche de Mezcalá, ont vu tomber l'objet, ont entendu le bruit de tonnerre causé par sa chute et ont remarqué que beaucoup de leurs habitations ont vibré sous le choc.

Plusieurs habitants de Xochilapa ont assuré au représentant du quotidien que l'engin avait la forme d'un cigare et émettait une lumière aveuglante, impossible à confondre avec celle provoquée par la chute d'une météorite.

Une petite unité d'infanterie est partie sur les lieux afin de découvrir l'endroit où cet objet a touché le sol.  
(« Le Méridional - La France » du 30 mars 1967).  
~~~~~

DANS LE CIEL BULGARE

« Un mystérieux corps céleste dans le ciel bulgare.

SOFIA, 9 Avril (A.P.). - Un mystérieux corps céleste a survolé, il y a 2 jours, le Sud-Est de la Bulgarie.

Le phénomène a été observé par l'observatoire de Satra Lagora, jeudi, à 18 h. 30.

Le corps céleste qui avait une forme triangulaire, était suivi d'une traînée à peine visible et permit rapidement sa luminosité.

Selon certains experts, il pourrait s'agir d'un ballon météorologique à la dérive ».

(« Journal du Dimanche » 9-4-67).

DEMANDEZ-NOUS DES SPÉCIMENS GRATUITS POUR DIFFUSION

ARGENTINE : OBSERVATIONS DE 1965

(Condensé du Bulletin C.O.D.O.V.N.I.)

JANVIER 1965. — **TORRENT** (prov. Corrientes). Description visiteurs spatiaux. Hostilité terriens, atterrissage, faisceau lumineux, contact.

1965

21-23 FEVRIER. — **CHALAC** (prov. Formosa), près frontière Paraguay.

Atterrissage de 2 objets parmi les Indiens. Apparition de 3 êtres vivants. Appel à la Police qui prend des photographies.

30 MARS (matin). — **José de San Martin** (Prov. de Chubut).

Survol de la ville par 3 objets bruyants faisant des évolutions diverses. (« La Razon » du 7-5-65).

30 MARS (matin). — **EL BOLSON** (prov. Rio Negro).

3 objets survolent la ville et la région. (« La Razon » du 7-5-65).

24 AVRIL — **LA CHISPA/MURPHY** (prov. Santa Fe) Evolutions puissante lumière qui accompagne ensuite une automobile. (« Asi » 9-7-65).

28 AVRIL, 18 h. 45 (soir) — **SAN LUIS DEL PALMAR** (pr. de Corrientes).

6 objets célestes s'arrêtent pendant cinq minutes puis repartent à grande vitesse avec une lumière violette. (« La Voz del Interior » du 11-5-65).

10 MAI matin ou vers 4 h. — **S/route entre LUCIO V MARSILLA et TOTORALEJO** (pr. Région Salinas Grandes).

Un objet lumineux descend devant un autobus et s'évanouit dans l'air en laissant une luminosité. (« La Voz del Interior » 11-5-65).

24 JUIN, 18 h. 40. — **CERRO LA GUAYQUERIA** (prov. de Menzola).

Des chasseurs assistent à l'atterrissement d'une S.V. Aperçue au sol par la Police. (« La Tribuna » du 26-5-65).

2 JUIN 1965. — **GOLFO NUEVO** (prov. Chubut). Un navire observe un OVNI dans le golfe. (« La Razon du 7-7-65).

3 JUIN — **CARMEN DE FATAGNES** (Prov. de Buenos-Aires).

Un automobiliste observe un OVNI en forme de poire (Carmen de Patagones). (« La Razon » du 4-6-65)

19 JUIN. — **ANTARCTIQUE** — **Deception...** Observation d'un O.V.N.I. par les membres d'une base anglaise. (« La Prensa » 7-7-65).

3 JUILLET, 19 h. 40, h. locale. — **ANTARCTIQUE.** Base chilienne Pedro Aguiera Cerda. Iles Deception et Orcadas.

S.V. observée (s) sur les bases chiliennes, argentine et anglaise de l'Antarctique.

(Bull. Inf. SECRETARIAT DE LA MARINE - ARGENTINE) - « La Tribuna » 10-7-65.

4 JUILLET, 20 h. 15 env. — **BAHIA BLANCA** (pr. Buenos-A.).

OVNI s'arrêtant au-dessus de BAHIA BLANCA. Photo montrant tache semblable à un écran de télévision. (« Asi » du 20-7-65).

7 JUILLET — **MAR DEL PLATA** OVNI à basse altitude au-dessus de MAR DEL PLATA (« La Razon », 8-7-65).

7 JUILLET — **GAULEGUAYCHU** (Entre Rios)... BAHIA BLANCA et MENDOZA.

Observations depuis ces lieux (« La Razon » du 6-7-65).

8 JUILLET, 18 h. 45 env. — **QUITILUPI** 160 km. à l'est de RESISTENCIA.

Un O.V.N.I. bleuté lançant des rayons comparables à soudure autogène, observé par un Policier. (« Cronica » 10-7-65).

8 JUILLET. — **COMODORO RIVADAVIA.**

Une quinzaine de personnes de Comodoro Rivadavia observent une S.V. (« Cronica », du 9-7-65).

8 JUILLET, 18 h. 45. — **Villa REGINA** (pr. Rio Negro).

OVNI en forme de cigare laissant une traînée colorée.

11 JUILLET, 18 h. 45. — **POSADAS** (prov. Misiones).

OVNI aux couleurs changeantes se déplaçant à vitesse constante. (« El Territorio », du 14-7-65).

11 JUILLET, 14 h. — **VILLA DOMINICO** (prov. de Buenos-Aires).

OVNI se présentant comme trois disques sous lesquels se balançait un disque plus petit.

12 JUILLET, 20 h. — **LOMAS DEL PALOMAR** (prov. Buenos-Aires).

Observation d'un point lumineux se déplaçant au zenith.

14 JUILLET — **BAHIA BLANCA**

Objet rosâtre stationnant en l'air. Photo. (« La Nueva Provincia » 15-7-65).

15 JUILLET et jours suivants. — **ROSARIO**

OVNI au-dessus de ROSARIO, d'abord stationnaire puis s'éloignant très vite. (« La Prensa » du 16-7-65).

15 JUILLET — **BUENOS-AIRES**

Plusieurs personnes observent le passage d'un OVNI sur la partie N.O. de Buenos-Aires.

16 JUILLET — **RESISTENCIA.**

Observation d'un OVNI lançant des lueurs de couleur changeante. (« La Prensa » du 18-7-65).

16 JUILLET. — **BAHIA BLANCA** (pr. Buenos-Aires)

Photo d'un OVNI multicolore. (« Cronica » du 18-7-65).

17 JUILLET, à 18 h. — **RESISTENCIA** (Chaco).

PHOTOS. Objets changeant du jaune au rouge pâle et bleu verdâtre. Evolutions diverses. (« Asi », du 30-7-65).

17 JUILLET, à 16 h. 05 — **LABOULAYE** (prov. Cordoba).

17 JUILLET, 18 h. 40 à 19 h. 05. — **BUENOS AIRES**

OVNI observé par un grand nombre de personnes au-dessus de la ville et des environs. (« Cronica » du 18-7-65).

18 JUILLET, à 19 h. — **VILLA FLORESTA** (5 kms de Bahia Blanca).

OVNI photographié. Photo fait apparaître un « jumeau ». (« Cronica » du 23-7-65).

19 JUILLET, vers 19 h. 30 — **VILLAS ROSAS** (5 km de Bahia Blanca).

OVNI se détache d'un plus grand pour atterrir. (« Asi », du 30-7-65).

19 JUILLET, 3 h du matin — **TIGRE**

4 témoins voient un OVNI en forme d'œuf (« Cronica » du 21-7-65).

20 JUILLET. — **GOBERNADOR DIOTI** (région de Tucuman sans doute).

Objet étrange en forme de trompe, atterrissant et laissant traces sur sol et contre un arbre.

20 JUILLET, vers minuit. — **MAR DEL PLATA**

Un OVNI se déplace d'Est en Ouest au-dessus de la ville. (« La Prensa » du 22-7-65).

20 JUILLET, à 20 h. 30 — **ROSARIO.**

OVNI observé par une grande foule, objet se dirigeant vers le fleuve PARANA. (« La Tribuna » du 21-7-65).

20 JUILLET, à 21 h. 45 — **SAN JUAN.**

Un groupe de jeunes gens voient un OVNI (« Asi », du 30-7-65).

22 JUILLET — **BUENOS-AIRES.**

Nombreux témoins apercevant un OVNI au-dessus de la ville. (« Cronica » du 23-7-65).

22 JUILLET. — **MONTEROS** (prov. Tucuman).

Deux automobilistes voient une S.V. aux couleurs changeantes. (« Cronica », du 23-7-65).

22 JUILLET. — **A 6 km. de QUITILUPI** (Chaco).

Un chauffeur d'autocar et quelques passagers voient un OVNI traversant la route. (« Cronica » du 23-7-65).

22 JUILLET, à 17 h. 37. — **A 1 km 1/2 de José C. Paz...** (prov. de Buenos Aires).

Observation d'un OVNI effectuant diverses évolutions.

24 JUILLET, 22 h. 30. — **Au sud de BAHIA BLANCA**

De nombreuses personnes voient un OVNI émettant fortes lueurs intermittentes de couleurs diverses. (« Cronica » 27-7-65).

26 JUILLET. — **NEUQUEN.**

Des Juges de NEUQUEN observent un OVNI aux couleurs diverses. (« Cronica » du 27-7-65).

27 JUILLET, à 21 h. — **CINDADELA** (pr. Buenos-Aires).

Observation d'un OVNI faisant toutes sortes d'évolutions et passant par toutes les couleurs. (« Cronica » du 28-7-65).

31 JUILLET, vers 20 h. — **ELDORADO** (prov. de Misiones).

Observation d'un OVNI rapide avec lueurs colorées. (« El Territorio » du 1-8-65).

3 AOUT, vers 22 h. — **BUENOS-AIRES**

2 photographes amateurs photographient un OVNI se déplaçant de S. à O. (« Cronica » du 6-8-65).

3/4 AOUT, vers 24 heures - **ELDORADO** (prov. de Misiones).

Disque aveuglant lançant lueurs intenses et s'éloignant à vitesse fantastique.

5 AOUT, tombée de la nuit. — **PUNTA DE VACAS** (sans doute près de Mendoza).

Des gendarmes aperçoivent un OVNI lançant des lueurs blanches. (« La Prensa » du 7-8-65).

6 AOUT (avant lever jour) — **MENDOZA**

OVNI passant du blanc au rouge en quittant l'immobilité. (« La Razon » 7-8-65).

6 AOUT, à 2 h. 20. — **BUENOS AIRES.**

Photographie de trois OVNI par un photographe (« Asi » du 10-8-65).

14 AOUT, à 6 h. 30. — **RAFAELA** (prov. Santa Fe).

OVNI extrêmement lumineux. (« Asi » 14-9-65).

22 AOUT, à 23 h. — **BAHIA BLANCA.**

2 OVNI en vol rapide sont pris en photo après avoir provoqué effet d'hypnose sur le photographe. (« Careo » du 2-9-65).

23 AOUT, à 1 h. matin. — **APOSTOLES** (prov. Misiones).

Un cycliste assiste à l'atterrissement d'un OVNI d'où sort un personnage. (« El Territorio » du 2-9-65).

27 AOUT, à 18 h. 40. — **SAN ISIDRO.**

(pr. Buenos Aires).

Observation d'un OVNI lançant des lueurs et laissant une auréole. (« Cronica » du 28-8-65).

6 SEPTEMBRE, à 0 h. 30 — **BUENOS AIRES.**

Photo d'un OVNI au-dessus de BUENOS-AIRES (« Cronica » du 18-9-65).

12 SEPTEMBRE. — **GENERAL DELGRANO** (près d'Ezeiza).

Flottille de 5 OVNI émettant des lueurs bleues.

20 ou 21 SEPTEMBRE, vers 19 h. — **VILA CHARACATO.**

Un OVNI descend sur les montagnes, s'arrête, lance des rayons colorés et part avec une vitesse fantastique. (« Asi » du 12-9-65).

23 SEPTEMBRE à 20 h. — **GOBERNADOR VIRASORO** (prov. de Corrientes).

Passage d'un OVNI accompagné d'un bruit de vent dans les arbres.

1^{er} OCTOBRE, de 19 h. 20 à 19 h. 25. — **BUENOS AIRES.**

OVNI passant d'E. à O. au-dessus de Buenos-Aires.

OCTOBRE. — **AGUAS BLANCAS** (prov. Salta) près Oran.

Des êtres bizarres essaient d'attraper des enfants. (« La Razon » 4-10-65).

LES "M.O.C." ET LES ARMES ELECTROMAGNETIQUES

Le Dr. Bernard Finch, dans le N° de Janv.-Févr. de la Flying Saucer Review, a donné une très intéressante relation des phénomènes électromagnétiques, qui ont été souvent signalés, en concomitance avec les U.F.O.S., et déclare qu'à son point

■ ■ ■
OCTOBRE. — PUESTRO BELTRAN (prov. de Santiago del Estero).

Des enfants rencontrent un enfant de très grande taille. (« Cronica » du 5-10-65).

Fin OCTOBRE. — Près de CORDOBA et à SERRANA de RIO CUERTO, et à Aérodrome de PAJAS BLANCAS.

Un avion est poursuivi par un OVNI. (« Cronica » du 18-11-1965).

31 OCTOBRE, à 8 h. 35. — GRANADERO BAIGORIA (prov. de Santa Fe).

Un O.V.N.I. descend jusqu'à 800 m. et s'arrête une demi-minute, puis repart rapidement. (« La Prensa », du 1-11-1965).

7 NOVEMBRE, à 22 h. 30. — TRES MARIAS (pr. Corrientes).

Un OVNI observé par un automobiliste puis par d'autres personnes.

13 NOVEMBRE — GOBERNADOR VIRASORO (pr. Corrientes).

Observation d'un OVNI qui descend sur GOBERNADOR VIRASORO.

14 NOVEMBRE. — SAN MIGUEL (Buenos-Aires). (Voir si 1964 ou 1965 ?).

15 NOVEMBRE, 22 h. 30. — JACHAL (prov. San Juan).

OVNI tournant au-dessus de JACHAL.

21 NOVEMBRE à 21 h. (heure locale). — RESISTENCIA (aérodrome de)

Un aviateur argentin évite de peu un OVNI au-dessus de l'aérodrome de RESISTENCIA.

22 NOVEMBRE, à 20 h. — BUENOS AIRES.

Un photographe de presse prend une photo d'un OVNI qui montre des cercles concentriques. (« Cronica » du 25-11-65).

30 NOVEMBRE, à 5 h. 20. — TUPUNGATO (prov. Mendoza).

Observation d'un OVNI dont se détache un plus petit qui tourne autour de lui. (« Cronica » du 30-11-1965).

1^{er} DECEMBRE. — BUENOS AIRES

3 OVNI photographiés sur une photo de la lune prise par le Rév. P. Benito REYNA, astronome.

3 DECEMBRE. — GUALEGUAYCHU/BRAZO LARGO (prov. Entre Ríos).

Observation d'un OVNI qui s'arrête et fait des zig-zag. (« Cronica » du 4-12-65).

4 DECEMBRE, 18 h. 30. — PAMPAYASCA

(pr. Cordoba)

Observation d'un OVNI tournant sur son axe. (« Asi » 11-1-1966).

6 DECEMBRE, 18 h. 30. — PAMPAYASCA

(pr. Cordoba)

Observation d'un OVNI à nouveau dans les mêmes conditions que l'avant-veille. (« Asi » du 11-1-1966).

13 DECEMBRE. — GUALEGUAYCHU (Entre Ríos).

Un OVNI aveuglant descend à vitesse fantastique au ras d'un champ. (« La Razon » du 14-12-1965).

14 DECEMBRE à 22 h. 30 — GOBERNADOR VIRASORO (prov. Corrientes).

Les spectateurs d'un cinéma sortent pour observer un OVNI.

23 DECEMBRE, vers 22 h. 05. — ROSARIO.

De nombreuses personnes observent un OVNI qui émet des rayons de couleurs changeantes dans diverses directions. (« La Prensa » du 24-12-65). (Traduction de M. J. VUILLEQUEZ. - Envoi de Mme SAUNIER.)

de vue, ces effets sont rattachés à la présence de l'U.F.O. Il y a là, en effet, de nombreux rapports sur des « rayonnements d'énergie », produisant des sensations de brûlures ou des paralysies partielles, et cela combiné avec le comportement général des visiteurs, me fait penser à un emploi intentionnel de l'énergie électromagnétique comme moyen de pression. Pour l'instant, je n'ai pas l'intention de faire un rapprochement avec le « Rayon de la Mort », mais plutôt avec quelque chose dans le genre des « clôtures électrifiées » qui entourent les prairies.

Il pourrait être intéressant que ces rapports soient étudiés d'une façon critique après avoir examiné (autant que les Secrets de la Défense le permettraient) le stade actuel des armes à radiations sur notre terre. On pense généralement que, si le rayon de la mort n'est pas encore une réalité militaire, il y en a cependant, des formes plus atténues qui ont trouvé des applications civiles. La première tentative sérieuse de produire un rayon de la mort utilisa des ondes radio. Mais en dépit du développement des très hautes fréquences des ondes ultra-courtes, pour le radar, pendant la 2^e guerre mondiale, il n'y eut pas là de sources suffisamment intenses pour être utilisées au-delà de quelques mètres. Ces années dernières, beaucoup de médecins ont attiré l'attention sur les dangers des fortes intensités d'ondes courtes comme celles utilisées sur les chaînes de radars. Les ondes des radars puissants peuvent littéralement brûler les organes internes du corps humain, alors qu'extérieurement il apparaît intact. Il semble, en fait, que plusieurs décès ont pu être causés par des champs magnétiques associés à des phénomènes rares, l'éclair ou les boules lumineuses de la foudre. Ces champs magnétiques peuvent exister même en l'absence d'aucune manifestation lumineuse et probablement en relation avec des cas du type suivant : Le Docteur Hartwell, d'Ayer, près de Lowell (Massachusetts), rapporte à la société Médico-Légale, que le 12 mai 1890, en voyageant à travers bois près d'Ayer, il vit dans une clairière la forme d'une femme étendue. Elle était en flammes, aux épaules, des deux côtés du ventre et aux jambes...

En avril 1961, le Révérend W. Savage, rapporta dans le magazine Fate, un cas identique à Fulham. Le frère d'un de ses amis fut réveillé de très bonne heure le matin par le bruit des cris de sa femme. Dans le living-room il la trouva par terre, gisant sur un tapis ; elle brûlait terriblement, avec une boule de lumière brillante suspendue au-dessus d'elle. L'homme reçut de mauvaises brûlures en essayant d'éteindre les flammes, ainsi que les voisins qui répondirent à ses appels au secours en projetant des seaux d'eau sur la pauvre femme. Ils en furent remerciés par des chocs électriques, et tout cela fut inutile, car elle mourut à l'hôpital peu de temps après. Encore un autre exemple et ce sera tout (j'ai collectionné ces faits).

En janvier 1930, à Kingston, état de New-York, Mistress Stanley Lake, fut trouvée brûlée vive, son corps terriblement carbonisé ; or ses vêtements n'étaient pas brûlés !

Il n'y a rien de mystérieux, au sujet d'un appareil capable de brûler un corps sans abîmer ses vêtements. Beaucoup d'hôpitaux en possèdent un. C'est un appareil de diathermie. C'est tout simplement un générateur-radio à ondes courtes, accordé de telle façon que son émission soit absorbée par le corps humain. Le patient se tient assis ou debout devant les électrodes (sans entrer en contact) et l'énergie radio est absorbée par son organisme. Comme l'intérieur du corps est mouillé et donc meilleur conducteur, il reçoit la plus grande partie de la chaleur. C'est le même principe que le four à ondes courtes utilisé pour la cuisine aux U.S.A. Il travaille en sens inverse des fours ordinaires et cuît l'intérieur des mets au lieu de l'extérieur. Si on le pousse au maximum, il sera possible de carboniser l'intérieur de la viande, alors que l'extérieur sera indemne. D'après la théorie du professeur Kapitza, un coup de foudre peut, dans certaines conditions, soulever une vague stagnante d'ondes courtes, et quand cette vague, immobile, est très intense, une boule lumineuse va se former. Et si un corps humain se trouve à cette même place ? Si on se représente l'énorme énergie associée à cette boule lumineuse, il est évident que cela se passe comme si la victime était entre les électrodes d'un appareil géant de diathermie, donnant non pas quelques watts mais des millions de watts.

Il y a douze ans le professeur Kapitza suggéra que des expériences de laboratoire devaient travailler à vérifier sa théorie et supposait qu'une décharge sans électrode pourrait former, dans des conditions appropriées, une boule de matière. Il proposait de concentrer des ondes courtes très puissantes, en un foyer, dans un espace clos et suggérait que la boule de l'éclair artificiel qui en résulterait, aurait un diamètre égal à un quart de la longueur d'onde du champ des ondes courtes.

(D'après un texte de la Flying Saucer Review (Vol. 12, n° 4) Traduit par R. Foin).

MERCI A TOUS !

Depuis la parution de notre dernier numéro, voici les noms des lecteurs qui nous ont fidèlement remis des coupures de presse concernant les « M.O.C. » : J. BASTIDE ; A. BERNARD ; G. BARBADORO, J.-C. BLAIS, J.-P. CECHETTI, P. DELVAL, J. DUFOUR, J.-M. FERRARI, C. FOLLOPPE, G. GODO, J.-M. GRECH, M. GIRRARD, R. GREENBAUM, J. KRIMM, F. LAGARDE, P. LEGRAND, Ph. LACROIX, G. MEUNIER, J. REDON, J. RUBINSTEIN, D. SERRE, R. STANIER, J. TOURNEUR, F. TASEI, J. VAN LATTEM, J. VERGNENAIGRE, M. WALTER, J. WEISS.

Et toute notre bien vive gratitude aux nombreux traducteurs qui se sont offerts, et dont les noms figurent au bas des documents traduits.

M. GEORGE LANGELAAN NOUS ÉCRIT

Dans notre numéro 75 de mai-juin 1965, nous avons inséré un extrait de presse de la conférence, donnée au mois de février 1965 à Mourenx par M. LANGELAAN. A la suite de celà nous lui avons écrit pour lui poser quelques questions. Rappelons que M. LANGELAAN est ex-officier de l'Intelligence-Service.

Voici sa réponse datant du mois de décembre 1966.

« La question des soucoupes volantes s'est trouvée parmi les sujets traités dans ma conférence à Mourenx. Je n'ai malheureusement pas de texte ou de compte-rendu à vous offrir pour la raison toute simple que je ne l'ai jamais écrite ou rédigée, peut-être parce que j'ai moi-même horreur des conférenciers qui lisent ou qui récitent une conférence. C'est un peu aussi pourquoi mes conférences ne sont pas toujours de même longueur ou absolument identiques ; tout dépend du public, de son intérêt, des questions posées, etc.

Malgré l'enquête ordonnée ou demandée par le Président Johnson, je reste persuadé que les services américains et l'U.S. Airforce savent parfaitement bien que les soucoupes volantes (ou, si vous préférez U.F.O.) existent. Et celà n'est nullement incompatible. (Le Président avait bien demandé au juge Warren de faire un rapport sur la malheureuse affaire de Dallas bien qu'étant parfaitement renseigné dès le départ sur les détails de l'assassinat du Président Kennedy et sachant parfaitement bien que ce rapport ne tiendrait pas bien longtemps puisque l'assassin présumé était en vérité, innocent). Pour autant que je sache, l'U.S. Air Force et les Services du C.I.A. ne tiennent nullement à ce que le monde apprenne tout ce qui est su à ce jour concernant les Unidentified Flying Objects, ou M.O.C. comme vous les appelez. Pourquoi ? Deux raisons possibles : garder le plus longtemps possible un secret qui peut être utile, ou nuisible, vis-à-vis d'autres puissances, et éviter d'affoler une population qui se laisserait plus facilement affoler que chez nous. Puisque vous êtes au courant de la commission fantôme, vous savez quelles pressions elle a subie et comment, peu à peu, certains de ses membres se sont révoltés, allant même jusqu'à menacer de tout dire. Il est donc fort possible que la décision du Président Johnson soit une façon de forcer la main au C.I.A. et à l'U.S. Air Force et ainsi d'amener ces deux organismes peu à peu à « virer de bord » et à laisser faire doucement et sans heurt ? Et ce sera forcément très lent car, on peut supposer que les enquêteurs vont devoir repartir à zéro et qu'ils ne vont sans doute pas avoir accès à tous les documents de l'U.S. Air Force (y compris certains films et enregistrement de rapports de pilotes de chasse en vol, etc.).

Concernant vos quasi-certitudes :

1. — Adamsky, etc... Je n'y crois pas non plus.
2. — Mars comme base ou relai. Je n'en sais absolument rien.
3. — Les intentions d'éventuels visiteurs ? Là encore je ne sais rien, sinon que nous avons beaucoup trop tendance à juger par nous-mêmes. Aussi, de prime-abord, je ne vois pas pourquoi celà risquerait d'être « grave ». En supposant que ce soient des êtres supérieurement intelligents et évolués, je comprendrais fort bien qu'ils n'aient aucune envie de venir se mêler à nous et qu'ils préfèrent plutôt nous observer à loisir, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'ils aient de mauvaises intentions. Je serais beaucoup plus inquiet de voir un brave imbécile terrestre (quelle que soit sa nationalité) commençant par vouloir à tout prix planter un drapeau lorsqu'il débarquera quelque part dans l'univers. Et j'ose espérer que des êtres plus évolués ne seront pas si bêtes. Peut-être ai-je tort ? Ou peut-être sont ils tellement évolués et nous considèrent-ils si profondément idiots qu'ils décideront de nous « liquider ». Je me

demande alors s'ils n'auraient pas raison bien que je sois contre toute destruction d'êtres humains, animaux, ou autres.

4 — Soucoupes accidentées avec petits êtres calcinés ou pas. Je n'y crois pas, non plus.

Note de Rédaction de L. D. L. N. : En recevant cette réponse, nous nous sommes demandés alors si un agent secret a le droit de révéler ce qu'il sait. La réponse à celà est, la suivante : seules les affaires classées, n'étant plus par conséquent sous le secret d'Etat ou le secret militaire peuvent être révélées. C'est ainsi que des agents secrets peuvent rapporter celles-ci à leurs anciens collègues.

Recherches de l'aviation fédérale dans le Tennessee

Deux U.F.O., l'un d'entre eux paraissant avoir « lancé un étroit faisceau de lumière » vers un avion, furent aperçus par Maxie J. Fox, un étudiant de l'université du Tennessee, et sa mère Mme Burnette S. Fox, et ses voisins, vers 19 h. 10. le 11 octobre 66 à Jonesboro (Tennessee), à environ 8 kms S. Ouest de Jonson-City. Celà et d'autres rapports de la région, fit l'objet d'une enquête de David Kammer, président du sous-comité N.I.C.A.P. (du Tennessee) qui s'envola de Chattanooga, pour interroger en personne, les témoins. Les officiels de l'agence de l'Aviation Fédérale répondirent aux rapports envoyés par les témoins et attendaient de les vérifier.

D'après Fox, sa mère appela d'abord son attention sur un objet en forme de cigare, long environ « 4 fois comme une étoile ». Après l'avoir guetté pendant peut-être 2 minutes, il s'éclaira violemment et fila très vite vers le nord. Fox et sa mère s'en allèrent alors chez des voisins. Par devant Mme Melba Jones et son fils Steve, ils purent constater, au dehors, que l'objet avait bien disparu. Cependant, quelques instants plus tard, 2 autres objets ronds se montrèrent. On pouvait voir un renflement à leur sommet et une vive lumière sortant de leur base (disait Fox dans son rapport à Kammer). Elle passait du blanc au rouge et au vert. Ces objets paraissaient jouer l'un avec l'autre. Effrayé, Fox, appela l'aéroport des Trois-Villes et contacta le service de contrôle des F.F.A. La ligne était libre depuis deux heures. Le contrôleur-chef Fred AKIN lui répondit : « Nous allons envoyer un avion ; guettez le et dites nous si vous le voyez ».

Les témoins virent l'avion approcher, mais quand il fut près d'eux les UFO disparurent comme une lumière qui s'éteint.

— Continuez à guetter, ordonna Akin, nous envoyons un autre avion.

— Nous pûmes entendre le second avion, écrit Fox. Celui-ci alluma ses phares d'atterrissement, les objets s'en retournèrent de nouveau.

Un troisième avion fut envoyé et nous le dirigeâmes par radio vers les objets. (En fait ces appareils arrivaient, à l'aéroport de Tri-City d'où ils étaient dirigés vers la zone d'observation).

Fox fut interrompu par les deux dames, très surexcitées, qui dirent que l'avion serrait de près un des objets, qui avait à ce moment une forme ovale. « Comme l'avion passait près de l'objet, dit Fox, nous vimes l'U.F.O. lancer un rayon de lumière tout droit semblable à une étoile filante) en direction de l'avion. La longueur de ce rayon était d'environ 7 cm, vus à bout de bras. Le pilote dit qu'il crut avoir vu un météore.

Trois des hommes de la F.F.A., parmi lesquels Akin et John Bolus, firent une enquête. Ils demandèrent aux témoins de dire s'ils avaient vu quelque chose d'autre d'anormal. L'enquêteur de NICAP, rechercha dans les enregistrements des communications air-sol mis à sa portée par le F.F.A. Mais aucun des pilotes des avions envoyés sur place, ne prétendit avoir vu quelque chose d'inhabituel.

Le jour suivant, Mme Fox dit qu'elle même,

Mme Jones et des voisins virent plusieurs objets brillants, argentés, rejeter une sorte de « matière en feuilles » qui se désagrégua en fils comme une toile d'araignée. Bien que NICAP soit en train d'étudier la possibilité d'attribuer ce phénomène à des araignées migratrices, il faut noter les intéressants effets physiques apportés par Mme Fox : Je pris un peu de cette substance dans ma main et cela brûla mon petit doigt ; - dit Mme Fox - J'essayai de la rejeter vite, mais cela était collé et adhéra à toute chose. Nous avions tous un peu la nausée et des démangeaisons. Chacun de ceux qui venaient dans l'endroit où cela avait tombé, se grattait, jusqu'au samedi où il plu. Je devins réellement malade, cette nuit là et le matin suivant.

Mme Jones dit aussi que le poteau du téléphone, en face de sa maison était tout garni de cette bizarre matière. Elle enroula une certaine quantité de cette substance collante autour d'un bâton pour la garder. Plus tard Charles Armstrong, un reporter du « Press chronicle » de Jonson City, s'arrêta chez Mme Jones et demanda à avoir un peu de cette substance. « Bien que la nuit fut très froide, raconta Mme Fox, le bâton était si chaud à toucher, qu'il fut forcée de le lâcher quand il voulut l'emporter. Puis tard, dans l'après-midi, un secrétaire des F.A.A. visita la demeure des Fox et cueillit une rose dans un buisson qui contenait encore cet étrange produit.

Cependant, le matin suivant, cette matière semblait disparue et évaporée. Le Dr. Nicholson, un professeur de l'ETSU étudia cette rose et conclut qu'elle ne donnait aucune réaction acide, ni alcaline. Mme Fox déclara aussi que son chien ne voulait pas sortir de la maison et ses vaches refusaient d'entrer dans le pré où la substance était tombée, avant qu'elle ne fut lavée par la pluie du samedi suivant. D'autres fermiers firent des constatations semblables, dit-elle.

Un article concernant ces apparitions parut dans le « Press chronicle » et Mme Fox fut envoiée par les curieux, le soir du 13 octobre.

« Chacun de ceux qui étaient présents ici, a vu ces U.F.O. ; leur déclara Mme Fox. L'un est venu très bas et a paru suivre la ligne téléphonique qui passe derrière la maison. Il était si bas qu'il passa derrière les arbres en s'éloignant et était encore visible à travers eux ».

(Extrait de UFO Investigator - Vol III N° 10 - Traducteur : R. FOIN).

LES RUSSES CROIENT AUX SOUCOUPES VOLANTES

A leur tour, les Russes se penchent sérieusement sur le problème des soucoupes volantes : les radars de l'Observatoire central aéronautique de Moscou, écrit un savant soviétique, M. Zigel, dans la revue destinée aux jeunes, « Cnema », détectent sans cesse des échos qu'on ne peut attribuer qu'à des objets inconnus, oiseaux, insectes, substances végétales en suspension, doivent être écartés. Restent, dit le savant, cinq possibilités :

- Supercherie : c'est une explication simpliste.
- Illusion d'optique du type « arc-en-ciel » : impossible.
- Vaisseau militaire secret d'origine terrestre : personne n'y croit plus.
- Phénomène naturel : particules ionisées en suspension dans l'air : cette explication ne rend pas compte de la couleur ni surtout de la maniabilité des objets volants.
- Vaisseaux spatiaux provenant d'une civilisation avancée existant sur une autre planète : la vitesse des engins, le fait que jamais l'un deux n'aït atterri, viennent à l'appui de cette théorie.

Il serait temps conclut l'article, qu'une étude scientifique approfondie soit menée à l'échelle mondiale.

(« L'Aurore » du 18 avril 1967)

POUR FABRIQUER SOI-MÊME UN DÉTECTEUR

par F. LAGARDE

Il est normal que celui qui s'intéresse aux « M.O.C. » voudrait au moins une fois voir « sa soucoupe » et qui sait la photographier. Mais on n'est pas toujours dehors le nez en l'air, en train de scruter l'horizon et c'est pour cela précisément que le détecteur a été créé. Quelle joie, que celle de M. François Taseï réveillé à 7 h. 35 par le bruit de son détecteur (LDLN n° 86) de pouvoir observer de sa chambre le grand cigare

QUELQUES OBSERVATIONS EN SUISSE

DE FIN 1964 A OCTOBRE 1966

(transmises par M. Jean-Jacques BUCLIN)

(transmise par M. Jean-Jacques BUCLIN)

1) LE 14 DECEMBRE 1964 A 18 h 55 :
Lieu : route de Tannay-Coppet, à 150 mètres d'un carrefour.

Témoin : M. BUCLIN.

Description : objet de la forme d'un gland, de couleur jaune, allant du Sud-Est au Nord-Ouest ; de la grosseur des 2/3 du rond d'une cigarette tenue à bout de bras. Durée : 4 secondes au plus. Pas de bruit, ni de trainée lumineuse, le ciel était clair à cet endroit. L'objet a paru s'éteindre comme une ampoule, brusquement.

2) LE 22 FEVRIER 1965 à 19h25 :
Lieu : le long de la ligne de chemin de fer, à 350 mètres de la gare de Coppet.

Témoin : M. BUCLIN.

Description : un point brillant comparable à la planète Jupiter, direction Sud-Nord. A partir de la moitié du trajet l'objet a eu une couleur plus jaune ; a gardé tout le temps le même axe que les étoiles G et H de la Grande Ourse. Visible 5 minutes. ciel très clair.

3) LE 3 MARS 1966 VERS 19h15 :

Lieu : Commugny.

Témoin : M. BUCLIN.

Description : objet jaune foncé, de la grosseur d'une moitié de punaise vue à bout de bras, allant du Sud-Sud Ouest au Nord-Nord Est. Visible 15 secondes. Vent du nord faible. Ciel brumeux à haute altitude.

4) LE 20 MARS 1966 à 22 heures.

Lieu : Cologny (canton de Genève).

Témoin : Mme Antoinette BINGGELI.

Description : un objet triangulaire orange, (grosseur d'une punaise tenue à bout de bras) ayant un point lumineux comme une étoile de 1^{er} grandeur, qui passait alternativement au jaune, vert, bleu, rouge, vert, etc... et se déplaçait en zig zag. Durée de l'observation : 10 minutes. Ciel clair. Pas de vent.

5) LE 27 AV IL 1966 à 21 heures :

Lieu : Le Vaud s/Nyon (canton de Vaud).

Témoin : Melle Mariane CHISTINET.

Description : un objet vert pale, forme d'une brume circulaire, plus gros que la lune en apparence, qui allait du Sud au Nord. Il est devenu de plus en plus pâle, jusqu'à disparaître, comme un dessin que l'on gomme doucement. Observé pendant 15 minutes. Ciel peu nuageux. Vent du Nord assez fort.

6) LE 1^{er} AOUT 1966 à 21 h 30 :

Lieu : Le Vaud s/Nyon (canton de Vaud).

Description : un objet circulaire bleu-vert, de la grosseur d'une pièce de 1 centime suisse tenue à bout de bras. Observé de 15 à 20 minutes depuis le lieu où se situait le feu de la fête du 1^{er} Aout. L'objet se déplaçait dans tous les sens, presque en cercle au dessus du feu. Ciel nuageux à peu nuageux. Vent du Sud très fort.

7) LE 5 OCTOBRE 1966 à 20 h 25 :

Lieu : Founex.

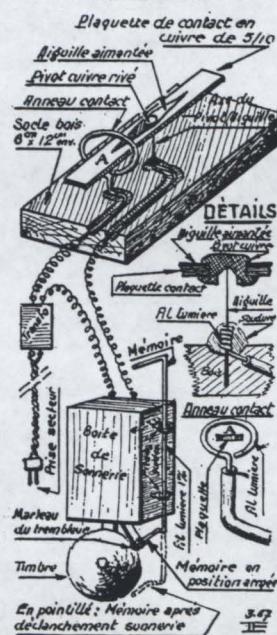
Témoin : mr BUCLIN.

Description : un objet jaune-blanc de forme ovale (de la grosseur de 3 têtes d'épingles les unes à côté des autres) qui se dirigeait du Sud-Est au Nord Ouest. Il se présentait comme un feu à éclipse, période de 1 seconde 1/2 environ. Contour flou. Hauteur au dessus de l'horizon : 40°. Durée de l'observation : 20 à 25 secondes. Ciel très clair. vent du nord faible.

des nuées déversant dans le ciel sa cargaison de soucoupes !

Pour celui qui ne voudrait pas faire l'achat d'un détecteur ou pour celui qui aimerait faire « son détecteur » il m'a paru nécessaire de rappeler qu'il n'y a rien de plus simple (voir schéma paru dans LDLN n° 74 de « The cartwright saucer detector »). Mais peut être aimeriez-vous savoir très exactement comment opérer pour en fabriquer un soi-même et si je puis rendre ce service, voici mon expérience personnelle pour le petit bricolage d'un détecteur pourvu d'une mémoire.

SCHEMA D'UN DÉTECTEUR DE M.O.C.



Procurez-vous une aiguille aimantée sur pivot cuivre soit sur une vieille boussole, soit en faisant l'achat d'une boussole sans fioritures. Enlevez le pivot en limant doucement le cuivre. Procurez-vous une petite lamelle de laiton (ou d'acier) de 4 ou 5/10 de mm d'épaisseur ; vous trouverez facilement ce clinquant dans quelque tiroir ; il devra avoir une dimension telle qu'il déborde l'aiguille aimantée en largeur de 1 mm environ en longueur de 2 à 4 mm. Il faudra un pivot cuivre pour remplacer celui que nous avons ôté. Il sera fait d'un morceau de fil de cuivre (ou tiré d'un mord de cuivre) d'un diamètre de 4 mm environ et d'une longueur, telle qu'il dépasse l'épaisseur de l'aiguille et du clinquant réunis de 1 à 2 mm. Repérez l'aiguille si le trou est trop petit et le clinquant avec la mèche de 4 mm. Rivez les 2 éléments avec votre pivot (pas trop énergiquement pour ne pas abîmer l'aiguille). Percez un trou borgne sur une des faces du pivot, bien dans l'axe avec une mèche de 2 mm et vous avez terminé l'élément de base du détecteur. Vous voyez, c'est très simple et la suite l'est plus encore. L'axe sera constitué par une fine aiguille à coudre, et le contact pour les mouvements de l'aiguille aimantée par une espèce de piton fermé constitué par un fil lumière de 1 mm environ de diamètre. L'œillet en rapport avec la largeur du clinquant pourra avoir 2 cm de diamètre et la tige une longueur en rapport avec celle de l'aiguille à coudre. Il ne reste plus qu'à fixer le tout sur une planchette de bois. L'aiguille à coudre aura sa base enroulée énergiquement par un fil lumière qui ira dans le circuit électrique (complété si vous le pouvez par une petite soudure). Le contact sera branché de même après s'être assuré que l'aiguille aimantée placée sur son axe passe normalement dans l'œillet. Une prise de courant ordinaire complète la réunion des 2 circuits isolés l'un de l'autre. Un couvercle de boîte opaque ou transparent ferme le système : voilà c'est fini.

J'ai utilisé comme avertisseur une vieille sonnerie classique et un petit transfo de récupéra-

tion que j'ai enfermé dans une petite boîte en laissant bien entendu dépasser le timbre ; une prise de courant relie la sonnerie au secteur pendant qu'une prise de courant femelle permet de brancher le système d'alerte à l'aiguille aimantée ; c'est terminé.

La mémoire est ce qu'il y a de plus simple. Sur le côté de la boîte en biais de la sonnerie où se situe le marteau du trembleur, j'ai placé un fil de cuivre lumière de 1 mm de diamètre, bien dressé, pouvant coulisser librement dans 2 pitons fermés vissés sur le côté. L'extrémité inférieure de la tige ainsi faite a été coulée de telle manière qu'elle puisse s'appuyer, sans plus, à l'extrémité du trembleur près du marteau. On conçoit qu'au moindre mouvement du trembleur, (un seul suffit) l'appui fait défaut à la tige et celle-ci tombe par son propre poids, guidée dans les pitons. Un coude à 90° à l'extrémité supérieure arrête la chute et indique si vous êtes absent que la sonnerie a fonctionné. Elle n'empêche nullement le timbre de vous alerter si vous êtes à proximité. Ce n'est pas plus long à faire qu'à écrire et nous voilà en possession d'un instrument très sensible que vous aurez eu la joie de fabriquer de vos mains. Le trou de 2 mm dans le pivot permet un nettoyage facile, si besoin en était, et permet des mouvements très amples dans le sens vertical, que le contact annulaire permet de contrôler.

Je vous souhaite d'en être aussi satisfait que je le suis moi-même du mien, et avec un appareil de photo chargé à proximité les soucoupes n'ont qu'à bien se tenir.

Détecteurs de "M.O.C."

1) Le « GEOS II » : la fabrication du précédent « Geos » ayant été supprimée au moment du départ de son inventeur pour les U.S.A., un Détecteur du même genre nous a été proposé. Il est fabriqué en France,

Comme le précédent « Geos », il possède l'avantage d'être portable, indépendant, fonctionnant sur pile qui dure plus de 1 an, puisqu'elle ne s'use que lors du passage d'objets provoquant la déviation de l'aiguille aimantée. Cet appareil a une lamelle d'acier superposée à l'aiguille aimantée ; elle revient immédiatement au Nord après chaque contact. Ainsi elle ne « colle » pas et ne risque pas de se souder par arc électrique lorsqu'il y a un contact. La sonnerie est incorporée et consiste en un ronfleur. Le Détecteur sonne quelques coups lors du déplacement de la lamelle d'acier, et s'arrête ensuite sans décharger la pile.

D'autre part, une perle en bois se déplace sur une tige de métal lorsque le ronfleur entre en action, ceci du fait des vibrations produites ; cela constitue la « mémoire » du détecteur ; il est ainsi possible de savoir, par le déplacement de la perle, si le détecteur a fonctionné en l'absence de son possesseur. Le prix d'un détecteur « Geos II » complet, en état de marche, avec pile, est de 37 F franco.

(Délai d'envoi : 1 mois)

PLAN DU « GEOS I » : celui-ci, avec les instructions pour le montage sera envoyé contre 2 F. (au lieu de 5 F précédemment). Nous remercions ici M. Perrinjaquet du sacrifice consenti pour cela.

2) Le « CHARTIER » à cellule photo-électrique : son prix actuel est de 125 F. Il est plus sensible que le « Geos ». Le principe n'est pas le même pour ce détecteur : tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, et à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurrence une sonnerie électrique.

N.B. - Toute somme est à adresser à M. R. Veillith, comme pour les abonnements à la revue.

Ces détecteurs sont peu encombrants (plus grande dimension ne dépassant pas 15 cms) et légers.

Préparons la vague probable de "M.O.C." de 1967 :

SOYONS NOS PROPRES INFORMATEURS

Quand sur le n° 86 de LDLN je vois toutes les barrières qui se dressent, devant une nouvelle locale d'observation de M.O.C., pour que dans la presse elle arrive à une diffusion nationale, je ne suis plus étonné que nous soyons si mal informés.

Les conclusions de M. C. G. journaliste, très pessimiste sur un changement d'état de fait, dans la presse en général, laisse une porte ouverte à une solution.

Nous ne pouvons pas changer les errements de cette presse c'est trop vrai, mais nous avons, nous la chance de posséder une revue à l'échelle nationale qui est « LUMIERES DANS LA NUIT ».

Voilà la solution, n'est-elle pas claire et lumineuse ?

Je découpais ce matin, dans mon journal local, une nouvelle concernant l'observation d'une « soucoupe volante », de 30 m. à 40 m. de diamètre, par une famille entière de Laponie suédoise, pendant un quart d'heure. à quelques mètres à peine. L'avez-vous vue ? si oui tant mieux, car elle a du être largement diffusée ; si non vous la trouverez dans LDLN. à qui je vais adresser cet entrefilet.

Voyez vous ami lecteur comme c'est simple !

- Nous pouvons facilement à l'échelon local collectionner chaque jour, des informations et les adresser 1 fois par mois à LDLN. qui les classera et les diffusera. Peut être quelques astucieux ou chanceux pourront avoir des contacts avec des sources d'informations primaires, et auront la joie de pouvoir annoncer des informations inédites.
- Imaginez un peu, ce que cela peut représenter, tous les départements et même plusieurs com-

munes, en étroite collaboration avec notre trait d'union commun : LDLN. !

Est-ce un rêve ou une réalité à notre portée ? Mais oui, c'est une réalité qui se traduit prosaïquement par une paire de ciseaux et une enveloppe timbrée adressée chaque mois à M. VEILLITH « Les Pins » 43-LE CHAMBON sur LIGNON. Pas besoin de littérature, ni de chercher des phrases, c'est inutile, à moins que vous y teniez.

Que c'est facile si nous le voulons !

Tous les journaux sont bons à être découpés, depuis « les Nouvelles Littéraires », en passant par « le Monde », « le Figaro » etc.. jusqu'à et surtout la feuille locale, sans oublier les journaux étrangers que le lecteur voudra bien avoir la gentillesse de traduire.

Ainsi nous sauterons ces barrières de rédaction, souvent infranchissables pour les M.O.C., et nous donnerons à LDLN les possibilités d'une audience plus grande, car elle deviendra, PARCE QUE NOUS L'AURONS VOULU, le journal le mieux informé sur le phénomène des M.O.C.

A nous donc de jouer ami lecteur, même, celui que les M.O.C. attirent médiocrement, car c'est aussi son intérêt plus un journal augmente son tirage, mieux il est placé pour donner une plus large diffusion aux autres idéaux et LDLN ne s'en privera pas.

Soyons prêts pour les jours à venir, nous ne serons jamais mieux renseignés que par nous-mêmes. Que chacun informe LDLN et LDLN vous informera tous, de tous les événements que chacun aura pu lui faire parvenir.

F. LAGARDE

SI VOUS HABITEZ PRES D'UN OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE ET QUE VOUS OBSERVEZ UN « M.O.C. »

Allez immédiatement l'observatoire en question par téléphone, si l'objet a réellement le comportement d'un « M.O.C. », si la durée de l'observation le permet, et si vous jugez qu'il peut être visible de cet observatoire.

Voici la liste des observatoires officiels de France :

PARIS - Tél. 326-06-44 et 633-57-01

MEUDON - Tél. 027-35-80 - 027-11-39

NICE - Tél. 89-04-20 et 89-05-30

MARSEILLE - Tél. 50-05-29

TOULOUSE - Tél. 62-20-42

PIC DU MIDI - Tél. 4.17 à Bagnères de Bigorre (Htes-Pyrénées).

FLOIRAC (près de Bordeaux) - Tél. 92-56-15.

ST-MICHEL-L'OBSERVATOIRE - Tél. 13 et 16.

St-GENIS-LAVAL (près de Lyon)

Tél. 48-60-11 et 48-62-56.

STRASBOURG - Tél. 35-43-00

AUTRES OBSERVATOIRES :

SAINT-AUBIN-DE-COURTERAIE (Orne) - Tél. 12, à St-Agnan-s-Sarthe.

ASSOCIATION ASTRONOMIQUE DU NORD - Observatoire, 1, rue François Baes à Lille (Nord) ; président A. Cuiengnet 248, avenue de Dunkerque à Lambersart (Nord). Tél. 57-16-40.

COMMENT EVITER LA CONFUSION ENTRE UN BALLON-SONDE ET UN « M.O.C. »

La solution à de tels cas réside dans la prise de contact avec la Météorologie Nationale. Le cas échéant, il est donc conseillé de se mettre en rapport avec la station de radiosondage la plus proche, dont voici la liste :

BREST-GUIPAVAS : aérodrome de Guipavas

29N - GUIPAVAS. Tél. : 84-28-64 et 65 à Brest
TRAPPES : Observatoire M.N. Teisserenc-de-Bort.

78 - TRAPPES - Tél. 923-96-74.

NANCY-ESSEY : Météorologie Nationale. Aérogare de Tomblaine. 54-TOMBLAINE. Tél. 24-59-19 et 20 à Nancy.

LYON-BRON : C.M.R. Aéroport de Bron.
69-BRON. Tél. 72-05-09 et 72-23-83 à Lyon.

BORDEAUX-MERIGNAC : C.M.R. - B.P. N° 5
33 - MERIGNAC. Tél. 52-91-63 à Bordeaux.

NIMES-COURBESSAC : Aérodrome de Courbessac.
30-NIMES. Tél. 67-35-50 à Nîmes.

AJACCIO : Aérodrome de Campo del Oro.
20 - AJACCIO. Tél. 5-81 et 5-82 à Ajaccio.

Donc, lorsque c'est le cas, écrire ou téléphoner au Directeur de la Station de...

Nous tenir au courant ensuite s'il s'avère que l'objet n'est pas un ballon-sonde.

RÉSEAU de DÉTECTION des « M.O.C. »

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

- 1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise), chez M. C.M.
- SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BAROEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie), chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CÈZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSION (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.
- CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
- PARIS chez M. L.H.
- LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. R.M.
- QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J.L.
- PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R.A.
- NICE (A.-M.) chez Mme J.V.
- NICE (A.-M.) chez M. G.T.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
- NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R.L.
- LYON (Rhône) chez M. M.C.
- AUXERRE (Yonne) chez M. P.S.
- SAINT-DIZIER-LEYRENNE (Creuse) chez M. J.R.
- OREIGNY-AU-VAL (Hte-Marne), chez M. J.M.
- LIBOSSOU (Lot-et-Garonne), chez M. J.F.
- PARIS, chez M. P.L.
- LA COURNEUVE (Seine), chez Mme M.C.
- FERMAINCOURT (Eure-et-Loir), chez M. E.A.
- GRENOBLE (Isère), chez M. G.A.
- SENS (Yonne), chez M. L.D.
- HYERES (Var), chez M. J.N.
- LANGOURLA (Côtes du Nord), chez M. A.D.
- PARIS (chez M. L.S.).
- LE VESINET (Yvelines), chez M. B.
- LESTREM (Pas de Calais), chez M. J.D.
- PARGNY-FILAIN (Aisne), chez M. E.C.
- VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), chez M. G.F.
- ANGERS (Maine-et-Loire), chez M. J.C.
- CHAMP-SUR-DRAC (Isère), chez M. M.W.
- CLAMART (Seine), chez M. R.G.
- ANGLET (Basses-Pyrénées), chez M. C.D.
- LE VESINET (Yvelines), chez M. A.H.
- PARIS 4^e, chez M. C.C.
- SAINT-DENIS (Aude), chez M. F.T.
- CHAMONIX (Hte-Savoie), chez M. A.M.
- ALBI (Tarn), chez M. A.V.
- ERMONT (Val d'Oise), chez M. A.F.
- SACLAS (Essonne), chez M. C.M.
- MARSEILLE (B.-du-R.), chez M. M.N.
- MONTAGNAC-LA-CREMPSE (Dordogne), chez M. G.
- VANNES (Morbihan), chez M. M.C.
- NICE (Alpes-Maritimes), chez M. J.B.
- AVALLON (Yonne), chez M. J.B.
- TARBES (Htes-Pyrénées), chez M. F.L.
- LE PUY (Hte-Loire), chez M. B.B.
- LYON 2^e (Rhône), chez Mme M.M.
- MAUREILLAS (Pyr. Orientales), chez M. P.L.
- PARIS 16^e, chez M. R.H.
- SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE (Yonne) chez M. G.H.
- CHAMBERY (Savoie), chez M. A.D.
- ODENAS (Rhône), chez M. A.V.
- SAINT-GEORGES-LA-POUGE (Creuse), chez Mme C.
- SAINT-ETIENNE-DE-MER-MORTE (Loire-Atlantique), chez M. J.-C. R.
- LE CANNET (Alpes-Maritimes), chez M.P.P.

N.B. - Nous serons reconnaissant envers ceux qui pourront nous communiquer une liste d'observatoires privés, avec les N° de téléphone indispensables.

- LILLE (Nord), chez M.J.F.
- CAEN (Calvados), chez M.A.L.
- EPINAY-SUR-SEINE (Seine-St-Denis), chez M. J.G.
- SAINT-NAZAIRE (Gard), chez M.E.V.
- COUCY-LE-CHATEAU (Aisne), chez Mme C.C.
- LYON 5^e (Rhône), chez M.A.M.
- MONTGERON (Essonne), chez M. D. T.
- PARIS-12^e, chez M. O. C.
- YERRES (Essonne), chez M. H. G.
- GY-LES-NONAINS (Loiret), chez M. F. M.
- ST-CLAIR-DE-LA-TOUR (Isère), chez M. C.
- OUARVILLE (Eure et Loir), chez SABC
- AIX-EN-PROVENCE (Bouches du Rhône), chez M. E. B.
- BEAUVAIS (Oise), chez M. R. S.
- LA SEYNE-S-MER (Var), chez Mlle A. A.
- LE HAVRE (Seine Maritime), chez M. R. G.
- PARIS 16^e, chez M. B. L.
- BOLLENNE (Vaucluse), chez M. J.-F.
- SETE (Hérault), chez M. C. P.
- TARARE (Rhône), chez M. J. D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. C. P.
- BONDY (Seine-St-Denis), chez M. J. M.
- LANGRES (Haute Marne), chez M. G. M.
- CHATEAUBRIANT (Loire Atlantique), chez M. G. R.
- CARIVAN (Côtes du Nord), chez M. A. D.
- DIJON (Côte d'Or), chez M. R. B.
- DOUCHY-LES-MINES (Nord), chez Mme R. V.
- ANNAY-S-LENS (Pas de Calais), chez M. A. B.
- CERET (Pyrénées Orientales), chez Mme R. M.
- AIX-LES-BAINS (Savoie), chez M. P. P.
- CALAIS (Pas de Calais), chez M. J. M.
- GRENOBLE (Isère), chez M. V.N.
- PAMIERS (Ariège), chez M. M. M.
- LA ROCHELLE (Charente Maritime), chez M. B. P.
- WINGLES (Pas de Calais), chez M. L. D.
- PARIS 18^e, chez M. F. L.
- CANNES (Alpes Maritimes), chez M. J. V.
- SAZE (Gard), chez M. B. D.
- VIZILLE (Isère), chez M. R. V.
- CHAMBERY (Savoie), chez M. A. R.
- CHARENTON (Val de Marne), chez M. B. L.
- FREJUS (Var), chez M. M. R.
- SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU (Isère), chez M. M. L.
- GRENOBLE (Isère), chez Mme C.
- VINON (Var), chez M. J. B.
- SAINT-RIQUIER (Somme), chez M. A. B.
- PARIS 13^e, chez Mme G.
- FREJUS (Var), chez M. M. M.
- MARLY-LE-ROI (Yvelines), chez M. B. N.
- SAINT-LAURENT-DE-MURE (Isère), chez M. M. B.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Charente Maritime), chez M. J. M.
- VAIRES-SUR-MARNE (Seine et Marne), chez M. A. B.
- VILLEFRANCHE-SUR-MER (Alpes Maritimes), chez Mme S. B.
- PARIS 16^e, chez M. R. F.

A L'ETRANGER

- MONTREAL (CANADA), chez M. R. C.
- FOUNEX (SUISSE), chez M. J. B.
- BERNE (Suisse), chez M. F. T.
- KNOCKE (Belgique), chez M. J. B.
- ROCOUR (BELGIQUE), chez Mme J. C.
- CASABLANCA (MAROC), chez M. J. F.
- YVERDON (SUISSE), chez M. N. P.
- LIEGE (BELGIQUE), chez M. Y. B.
- NIVELLES (BELGIQUE), chez M. G. G.
- BRUXELLES (BELGIQUE), chez Mme Y. C.
- ALLEUR (BELGIQUE), chez M. N. G.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

1) Scruter le ciel.

2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

AVIS : ceux qui ont commandé le plan seul du GEOS, figurent sur cette liste ; au cas où ils n'auraient pas mis à exécution leur projet de fabriquer eux-mêmes leur détecteur, qu'ils veulent bien nous en aviser. Merci !

QUESTIONNAIRE-TYPE

A. Les Témoins. — Nom, prénom, profession, âge, religion, qualité de la vue (si les témoins étaient éloignés les uns des autres d'une distance de plus de 300 mètres, ou si leurs observations présentent des différences, qu'ils veuillent bien remplir chacun un questionnaire). Nombre des témoins ne remplissant pas de questionnaire.

B. Date, heure (aussi précise que possible). — Donner l'heure locale ou, s'il s'agit du T.U., le préciser. Donner, si possible, l'heure des diverses évolutions, des changements survenus dans l'observation, début et fin.

C. Lieu. — Indiquer le champ de vision du témoin, son orientation, s'il était à l'intérieur ou en plein air. Dans le premier cas, dire si l'observation a été faite à travers une vitre. Altitude du lieu. Ville ? Campagne ? Forêt ? Etc...

D. Etat du ciel. — Nuages (description, ou dénomination). Plafond. Visibilité. S'il y a de la brume, indiquer, si possible, à quelle distance elle est opaque. Température (exacte, ou sinon dire : chaud, tiède, froid, etc.).

E. Le phénomène. — Point du ciel où il est apparu : direction, hauteur au-dessus de l'horizontale, soit en degrés, soit en largeurs de la main, vue à bout de bras. Dire par exemple : le phénomène est apparu à une hauteur égale à 4 fois et demi la largeur de ma main, au sud-est. L'idéal est, bien entendu, le repérage au théodolite.

Signaler de même en direction et en élévation tous les points intéressants de la trajectoire : changements de direction, rebroussements, modifications dans la vitesse, la forme ou la couleur, les stationnements et enfin la disparition.

Décrire les évolutions : sens de la marche, si la vitesse semble constante, s'il y a des accélérations, ralentissements, changements de direction (dans quelle direction). Quand l'objet a parcouru une ligne droite, dire la longueur de cette ligne droite en largeurs de main comme ci-dessus, et le temps approximatif mis pour la parcourir. Durée des stationnements, s'il y a lieu.

Décrire l'objet. Tout d'abord sa grosseur apparente par rapport à la pleine lune (ou le soleil). Dire par exemple : l'objet semblait tant de fois plus long que large, et sa longueur semblait égale à la moitié, ou au double, etc., de la largeur de la pleine lune. S'il y a eu changement de grosseur apparente, l'indiquer. Si l'objet est passé devant une montagne ou un nuage, dire, si possible, leur distance.

Décrire sa forme et ses changements de forme éventuels. Décrire les détails de structure visibles.

Les couleurs. Changements s'il y a lieu, avec leurs circonstances. L'objet brille-t-il ? Paraît-il transparent ou opaque ? Luminosité. La lumière paraît-elle réfléchie, ou au contraire propre à l'objet ?

Bruits, s'il y a lieu. Circonstances particulières non prévues dans ce questionnaire. Répondre « je ne sais pas », quand il y a lieu.

Joindre un croquis quand on pense qu'il peut préciser un détail. Indiquer naturellement si des photos ou des films ont été pris.

EN CAS D'ATERRISSAGE : Outre les points ci-dessus auxquels il convient de se référer éventuellement, rechercher systématiquement les aimantations, montres qui retardent ou s'arrêtent, effets variés sur les appareils proches de l'atterrissement (récepteurs T.V. troublés ? Radio ? courant électrique, etc.).

Se renseigner de même en ce qui concerne les personnes se trouvant à proximité du « M.O.C. », ont-elles ressenti des picottements, de la chaleur, ou du froid, une paralysie, des brûlures, etc...)

S'enquérir également du comportement des animaux, s'il y en a eu à proximité de l'atterrissement.

Observer le sol sur le point d'atterrissement, ainsi que les végétaux (sont-ils desséchés, roussis, carbonisés ; nous faire parvenir des échantillons du sol et des végétaux en vue d'une analyse (une petite quantité suffit : 1 colis de 500 grs au total). Lors de la répousse de la végétation, examiner les différences possibles.

Enfin, déterminer, lors de la conversation, avec les témoins, leur état d'esprit, avant, pendant et après le fait survenu, et si possible aussi un mois et deux mois après, et de même ses impressions (c'était beau, laid, effrayant, enthousiasmant, excitant, etc...).

N.B. - Les personnes qui auront vu quelque chose mais ne pourront répondre à tous les points de ce questionnaire sont priées de rapporter simplement ce qu'elles ont vu. Souvent, un témoignage incomplet recoupe et confirme un autre témoignage précis mais sans preuve. Et il prend ainsi un intérêt capital.

NOTE IMPORTANTE : Ce questionnaire est valable pour l'enquêteur seulement, et ne doit pas être donné à remplir aux témoins qu'i risquerait d'influencer, de troubler, ou d'effrayer. (Ce questionnaire est extrait pour la majeure partie du premier ouvrage d'Aimé Michel sur les « M.O.C. » : « Lueurs sur le Soucoupes Volantes »).

OPERATION SURVEILLANCE DU CIEL

« Groupe de jeunes cherche correspondants intéressés par le problème des M.O.C. ; et, en vue d'établir une « base » d'observation permanente, durant le mois d'Août cherche des participants, une aide matérielle (prêt ou loc. matériel photo théodolite, spectrographe, etc.) et une aide technique : conseils de techniciens ou amateurs compétents en photo, astronomie, astronautique, électronique, météo., psychologie, et toutes sciences afférentes à la question des M.O.C. « Ecrire à Lumières dans la Nuit qui transmettra ».

POUR VOS EVENTUELLES PHOTOS

NOCTURNE DE « M.O.C. » UTILISEZ

« AGFA ISOPAN RECORD »

D'UNE RAPIDITE EXTREMEMENT ELEVEE

Analyse du sol et des végétaux

En cas d'atterrissements de « M.O.C. », ou d'objets observés près du sol, nous avons maintenant la possibilité de faire analyser un prélèvement du sol et des végétaux, se trouvant en ces lieux.

Le cas échéant, il sera donc opportun de nous faire parvenir un peu de terre, sable, etc. et quelques végétaux (de préférence ceux qui paraissent avoir souffert d'un dessèchement ou d'une carbonisation). Un colis de 500 grs de ces prélèvements, est suffisant.

Il est souhaitable, dans chaque cas, de nous adresser celà le plus tôt possible, tout « Vieillissement » étant préjudiciable à de telles analyses.

EN CAS DE VAGUE DE « M.O.C. »

Que chacun enquête personnellement (par lettre ou directement), dans un rayon de 30 kms environ de chez lui : ceci, pour la campagne. Pour les observations faites près des villes, nos lecteurs finissent par se connaître assez souvent (notamment en créant des « Cercles LDLN ») ; il leur appartient de décider entre eux de la façon de procéder.

MEME EN DEPLACEMENT AYEZ TOUJOURS AVEC VOUS UNE BOUSSOLE, UN APPAREIL PHOTO CHARGE, ET SI POSSIBLE UNE CAMERA ET DES JUMELLES.

Nouvelles des recherches en cours sur la provenance des "M.O.C."

(Appel du N° 86)

A ce jour huit réponses reçues, alors que nous en attendions une centaine pour dégager une direction. Nous sommes encore loin de compte. Deux organismes ont promis le concours de leurs adhérents. Une abonnée doit s'adresser à un radieriste de réputation mondiale. Nous attendrons ces réponses.

Que cela n'empêche nullement les hésitants, nombreux sans doute, à se décider. Il n'y a aucun amour propre à indiquer le résultat de nos recherches. De toute manière c'est le nombre qui compte et nous ne publierons pas, sauf si vous le demandez votre nom. Vous lecteur, que cette recherche intéresse, puisque vous me lisez, n'hésitez plus, un bon mouvement, votre réponse permettra de dégager une option. A bientôt.

F. LAGARDE

APPELS DE DETECTEURS

Castelsarrasin le 27-2-67

Monsieur,

Je vous informe de ce qu'il est possible que « quelque chose » soit passé hier après-midi dimanche 26 février à CASTELSARRASIN, entre 14 et 18 heures.

En effet, mes 3 détecteurs ont réagi en mon absence de 14 à 18 heures). Lorsque je m'absente, ils restent (A) branchés, mais le système sonnerie est en position de repos afin de ne pas sonner continuellement. Un système de basculement d'aiguille me permet de me rendre compte si l'aiguille aimantée a bougé.

Je signale que, le matin, j'avais nettoyé mes aiguilles et mes contacteurs. Il est donc très possible qu'elles aient bougé en se « remettant en place », au cours de l'après-midi.

Je m'étonne cependant (dans ce cas), de les avoir remises en place toutes les 3 d'une manière défectiveuses.

En conséquence, il n'y a lieu de tenir compte de ma lettre que dans le cas « d'un Alignement », à cause du doute.

Veuillez agréer, Monsieur mes respectueuses salutations.

Ch. SOUQUET

(A) les systèmes de détection.

A Bordeaux, le 19-4-1967.

« Vers 4 h moins 10 (du matin), le détecteur m'a fait (à nouveau) bondir du lit... ce qui a eu pour effet de réveiller presque toute ma famille ; mais malgré un ciel absolument dégagé, aucune observation. Temps mis pour aller à la fenêtre : 5 secondes. Détecteur bloqué, ce qui est normal, vu les modifications que j'ai fait subir au « GEOS » (Je l'ai mis sur secteur ; il sonne très fort et j'ai entouré entièrement la barre aimantée du « contacteur »).

F. TASEI

CREEZ PARTOUT DES CERCLES L.D.L.N.
POUR VOUS CONNAITRE MIEUX
ET PREPARER
LA VAGUE PROBABLE DE « M.O.C. ».

NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la LIBRAIRIE DES ARCHERS, « Service spécial LDLN » (ne pas omettre cette mention) 13, rue Gasparin à LYON 2^e, C.C.P. LYON 156-64.

Aucun envoi ne peut-être fait contre-remboursement Ce Service de Livres Sélectionnés se tient d'autre part à la disposition de nos lecteurs pour tous les ouvrages dont ils pourraient avoir besoin ; il suffit d'envoyer le titre, le nom de l'auteur et celui de l'éditeur, sur une simple carte, en n'oubliant pas de mentionner le nom et l'adresse de l'expéditeur, bien distinctement.

Pour les commandes de numéros et spécimens de « Lumières dans la Nuit », s'adresser à M. R. VEILLITH.

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES :

- 1) A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES (Aimé Michel), épuisé.
- 2) LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE (J. et J. Vallée 20,70 F.
- 3) LES APPARITIONS DE MARTIENS (Michel Carrouges), 15,85 F.

ASTRONOMIE :

- 1) AUX FRONTIERES DE L'ASTRONOMIE (F. Hoyle), 24,30 F.
- 2) PANORAMA D'ASTRONOMIE, 5,75 F.
- 3) LES MYSTERES DE L'ESPACE ET DU TEMPS (Wilkins) 11 F.

ALIMENTATION RATIONNELLE :

- 1) COURS D'ALIMENTATION DE SANTE (A. Passeeq) 33 F.
- 2) VIVRE SAIN (R. Destreit) 14 F.
- 3) DEFENDS TA PEAU (H. Ch. Geffroy), 12 F.
- 4) ENQUETES SUR LE VEGETARISME (J. Dalmont), 7,60 F
- 5) NOURRIS TON CORPS (H. Ch. Geffroy), 4,20 Francs.
- 6) 500 RECETTES D'ALIMENTATION SAINTE (H. Ch. Geffroy), 14 F.
- 7) LA TABLE ET LA SANTE (J. Destreit), 6,65 F.
- 8) EQUILIBRE MINERAL ET SANTE (J. Favier), 21,20 F.

TRAITEMENTS NATURELS :

- 1) COMMENT RAJEUNIR (Dr. De Sambucy, Dr. Leprince, Martin De Beaute, Réno-Bajolais), 12 F.
- 2) GUERIR ET RAJEUNIR (R. Destreit) 14 F.
- 3) LA NOUVELLE SCIENCE DE GUERIR (L. Kuhne), 27,45 F.
- 4) LA MEDECINE ET LES SCIENCES SECRETES (Dr Oudinot) 8,80 F.

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

- 1) à LILLE (Nord), M. André VILLETTÉ, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3^e Immeuble H.L.M.
- 2) à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.
- 3) à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.
- 4) à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.
- 5) à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkhir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.
- 6) à TOURS (Indre-et-Loire), M. P. COURSAULT, 7, allée Adjudant-Foing.

- 5) SAVOIR RESPIRER (Dr R. Lacroix), 14 F.
- 6) L'ARGILE QUI GUERIT (R. Dextreit), 6,65 F.
- 7) SAUVEZ VOS YEUX (Mme Sébastien), 20,60 F.
- 8) SAUVEZ VOS CHEVEUX (J.-C. Thomson), 5,20 Francs.

AGRICULTURE RATIONNELLE :

- 1) LA SANTE COMMENCE AU JARDIN (M. Rémy), 11 F.
- 2) TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE (A. Chatillon), 4,80 F.
- 3) FECONDITE DE LA TERRE (Dr Pfeiffer), 28,25 Francs.
- 4) ARBORICULTURE DES TEMPS PRÉSENTS (Bouché-Thomas), 10,50 F.

CULTURE PHYSIQUE :

- 1) SOYONS FORTS (Dr Ruffier), 9,40 F.
- 2) MÉTHODE GERBEX, 7,30 F.
- 3) TRAITE DE MASSAGE (Dr Ruffier), 14 F.
- 4) YOGA POUR TOUS (D. Dunne), 16 F.
- 5) TRAITE PRATIQUE DE GYMNASTIQUE MÉDICALE (Dr Ruffier), 21,20 F.

DANGERS DIVERS :

- 1) LE DANGER ATOMIQUE (Prof. Lautié) 4,20 F.
- 2) L'AIR QUE NOUS RESPIRONS (Prof. Lautié), 3 F.
- 3) PRINTEMPS SILENCIEUX (R. Carson), 16 F.
- 4) LA DANSE AVEC LE DIABLE (G. Schwab), 18,15 F.
- 5) MENACES SUR VOTRE VIE (Prof. Pech) 11 F.
- 6) LE PROCES DES VACCINATIONS OBLIGATOIRES (Dr Kalmar et M. Eynard), 7,30 F.
- 7) BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE (R. Duchet), 8,70 F.

RADIESTHESIE :

- 1) COMMENT DEVENIR SOURCIER (A. Viré), 5,75 F.
- 2) LE SIGNAL DU SOURCIER (Y. Rocard) 22,70 Francs.

DIVERS :

- 1) REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE (Dr Carrel), 16 F.
- 2) LA BATAILLE DU CANCER (M. Rémy), 9,35 F.
- 3) HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS 100.000 ans (R. Charroux), 20,60 F.
- 4) L'INFLUENCE DES ASTRES (M. Gauquelin), 17,60 F.
- 5) LES DERNIERS ATLANTES (P. Bouchet), 8,80 Francs.
- 6) TRAITE PRATIQUE D'IRIDIOLOGIE MÉDICALE (G. Jausas), 20,60 F.
- 7) L'ÈRE ATOMIQUE ET LES PROPHÉTIES (A. L'Hermite), 9,40 F.

7) à CHATEAUNEUF-LE-ROUGE par ROUSSET (Bouches-du-Rhône), madame ROCLEY « Mas de Cocagne ».

8) à VILLENEUVE-SUR-YONNE (Yonne), M. Raoul FOIN, 7, rue des Garnisons.

9) à ULLY-SAINT-GEORGES (Oise), Mme Madeleine VALLETON, rue de Mouy.

10) à VILLERS-COTTERETS (Aisne), M. Jacques LANGON, 9, rue du Général-Leclerc. Tél. n° 404

11) à BORDEAUX (Gironde), M. François TASEI, 93, rue Georges Mandel.

12) à TARBES (Htes Pyrénées) M. Fernand LAGARDE, 9, rue Camille Desmoulins.

13) à GRENOBLE (Isère) M. et Mme Pierre DELVAL, 1, rue St-Exupéry.

14) à ROUELLES (Seine-Maritime), M. Christian FOLLOPPE, château de Montgean.

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

DIEU OU LA NATURE PENSANTE

par G. LAMBERT

Nous avons trop l'habitude des choses qui nous entourent ; c'est pour cela même que la plupart d'entre nous ne peuvent apercevoir le côté spirituel de la nature. Réfléchissons, contemplons les mystères qui nous entourent et nous verrons surgir un monde nouveau dont nous ne soupçonnions pas même l'existence. Le dirigisme intelligent est bien l'un des plus étonnantes principes que nous puissions observer dans l'univers. A-t-on quelquefois réfléchi à la dissémination naturelle des graines ? Qui de nous n'a remarqué ces semences douteuses ayant l'aspect d'un minuscule parachute ? Un coup de vent au moment propice et voici que s'envole un véritable commando Lilliputien. Ces paras miniatures ont à remplir une mission sacrée, une œuvre de vie : La dissémination de l'espèce. Regardez-les tourbillonner au caprice du vent, la graine tenant lieu de contre-poids au petit parasol. Examinez cette toute-petite merveille qui ressemble à un parapluie légèrement retourné par la tempête. Cette forme toute spéciale, c'est la nature qui la voulue ainsi. Ce n'est point tout à fait un parachute, mais un engin volant conçu pour s'élever dans les airs au gré des vents, et non point un simple accessoire ne servant qu'à retarder la descente au sol.

Le système volant de la graine de l'érable n'est pas moins remarquable. Il s'agit ici d'un véritable petit hélicoptère mis par le vent ; un mode de vol à voile, rudimentaire certes, mais combien plus intelligent que certaines conceptions humaines ! ...

Comment l'hérédité serait-elle parvenue à concevoir de telles merveilles organisées, si elle n'avait été puissamment dirigée au gré d'une volonté occulte pensante ?

L'ESPRIT SERAIT-IL MATIERE ?

Nous ne pouvons aborder ici la théorie de la matière, ce qui dépasserait le cadre de ce modeste petit livre écrit à l'intention de tous. Sachons seulement que tout ce qui nous entoure, aussi bien les corps solides que les liquides, tous les phénomènes électriques et même la lumière, sont constitués d'infimes particules matérielles en mouvement.

Et pourquoi donc l'esprit ne serait-il point aussi matière ? Une matière qui aurait pris naissance avec les premiers balbutiements de la vie terrestre ; une matière indestructible qui conserverait l'empreinte des corps qu'elle aurait successivement animés en leur donnant la vie.

UNE VERITABLE PUISSANCE OCCULTE : L'AIMANT

L'acier s'aimante en absorbant le magnétisme d'un autre aimant qui s'affaiblit d'autant. Le fluid, de l'aimant est donc TRANSMISSIBLE ET IMPERISSABLE, puisque celui-ci a la faculté de changer de corps, de se diviser, sans jamais perdre sa force initiale. Cet exemple s'apparente bien à l'immortalité de l'âme et à sa réincarnation.

TOUT CE QUI SE MEUT EXIGE UN CONDUCTEUR

Si la machine puise sa force et son mouvement dans son carburant spécifique celle-ci ne devient intelligente et utile que par son conducteur qui lui incorpore son propre esprit. Mais qu'une panne sérieuse se produise, par rupture ou usure d'une pièce maîtresse : LE CONDUCTEUR SE VERRA ALORS CONTRAINTE DE QUITTER SON ENGIN DEVENU INUTILE PAR SON IMMOBILITE, PUIS L'HOMME CONDUCTEUR RECHERCHE A NOUVEAU UNE AUTRE MACHINE CONFORME AUX BEZOINS DE SES ACTIVITES,

Le corps de tout être vivant est donc susceptible d'être comparé à une simple mécanique plus ou moins perfectionnée et pourvue de son conducteur : l'esprit.

La réincarnation est donc figurée ici par le conducteur contraint à l'abandon de sa machine usée ou détruite et qui en recherche une autre semblable afin de la diriger à nouveau.

SIMILITUDES ENTRE L'HABITUDE LE SUBCONSCIENT ET L'INSTINCT

Nous avons constaté tout au long de cet ouvrage qu'un geste appris, puis oublié, se répète automatiquement, sans effort et sans aucune aide de la mémoire, lorsque le sujet se retrouvera à nouveau dans les conditions qui avaient motivé l'apprentissage de ce geste. De même qu'une scène oubliée nous donnera l'impression d'une image déjà vue lorsque nous nous retrouverons en présence d'une scène semblable. Il n'y a donc aucune différence entre l'habitude, le subconscient et l'instinct, sinon que nous savons comment nous acquérons nos habitudes, alors que nous ignorons absolument les origines de l'instinct. Mais au fait, qu'est-ce donc que l'instinct si ce n'est également un réflexe acquis lors d'existences antérieures ?

LE TEST DE L'ABEILLE

L'abeille nous apporte également un intéressant témoignage. Chacun connaît l'extraordinaire instinct de cet insecte, en tous points remarquable. L'oeuf éclos, la larve demeure isolée pendant une semaine dans sa cellule hermétiquement close. Devenue insecte parfait, l'abeille brise l'opercule la retenant prisonnière ; et la voici au travail, immédiatement après son entrée dans la vie de la colonie.

Occupations tout d'abord légères, comme si la nouvelle venue eut besoin d'un repos après les fatigues d'un long voyage. L'insecte, de plus en plus actif, partira bientôt butiner... et puis mourra quelques semaines après son entrée dans la vie.

L'abeille ne connaît donc pas cette période d'adaptation qu'est l'enfance. Adulte dès la fin de l'état larvaire, le merveilleux insecte se trouve intégré, sans transition, dans la vie si compliquée de sa communauté ; indubitablement, celui-ci connaît ses fonctions dès sa naissance.

Ne serait-on pas tenté de voir dans ces faits une nouvelle preuve de survie ? car

l'abeille existe depuis des milliers d'années, ce dont nous avons des preuves par quelques spécimens possibles. Nous savons donc que le mode d'existence de cet insecte n'a pas varié depuis des millénaires puisque celui-ci n'a pas subi de mutations importantes.

Si nous voulons bien admettre le phénomène des réincarnations successives, nous expliquons du même coup l'extraordinaire instinct de l'abeille. En effet, les précédents paragraphes ne tendent-ils pas à prouver que : pour une action donnée, la puissance du « réflexe-habitude » est fonction du rythme et de la fréquence de cette action.

Tous ceux qui ont étudié une langue étrangère savent fort bien qu'il faut avoir appris, oublié, puis réappris plusieurs fois une leçon pour en retenir les mots définitivement.

L'instinct très élevé de l'abeille pourrait donc bien avoir pour origine la très courte existence de cet insecte dont le cycle des réincarnations atteindrait, de ce fait, une fréquence très rapide. En clair, cela pourrait signifier que tout être vivant apprend, pendant son existence, la vie terrestre de son espèce. Puis la leçon serait oubliée pendant la période de gestation qui succéderait à la mort et préluderait à une autre existence terrestre.

Ce texte est extrait de la partie philosophique du livre de Georges Lambert. Dans cet ouvrage accessible à tous, l'auteur nous relate en termes clairs, ses observations sur la nature et le comportement des animaux qui l'ont conduit à préciser des lois qui régissent la vie et la santé de l'homme et de l'animal, tout en faisant scientifiquement la preuve de l'existence de Dieu et de l'âme.

Un volume de 160 pages, en vente uniquement chez l'auteur : 10 francs francs.

Mr. Georges LAMBERT

« Les Journaux »

Lussac par 16 SAINT-CLAUDE (Charente)

VISIBILITE DES SATELLITES ECHO I et II et PAGEOS

Les graphiques de visibilité de ces satellites artificiels d'Août à Décembre 1967 seront publiés dans notre prochain numéro.

En attendant, voici les éléments permettant de calculer les heures de passage de ceux-ci.
HPN = heure à laquelle le satellite se trouverait à la verticale d'un point de latitude 50° N et O° si le passage a lieu à cet instant.

La vitesse de « PAGEOS » est de 0,07/sec. et non de 0,7° comme, il avait été imprimé par erreur dans notre N° 86 (page 12).

Echo 1 HPN Diminution de HPN Période
2,6 Mai 16 h 24,9 mn — 18,4mn/jour 110,37 mn

Echo 2

2,2 Mai sens 5 h 27,3 — 7,33mn/jour 106,84 mn

(N → Sud)

2,7 Mai (Sud → N) 18 h 44,29 — 7,33mn/jour

PAGEOS

2,2 Mai (S → N) 6 h 2,88 — 4,40mn/jour 180,7

2,75 Mai (N → S) 17 h 25,33 — 4,40 mn/jour

Les variations de HPN sont pratiquement constantes l'écart sur HPN n'atteint que quelques 5 à 10 mn au bout de 6 mois.

Visibilité (voir graphiques précédents de notre N° 86).

Echo 1 : 3 h de part et d'autre de HPN

Echo 2 : 2 h de part et d'autre de HPN

Pageos : 3 h de part et d'autre de HPN

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Mai au 21 Juillet 1967

par Paul BOUCHET

21-23 MAI : Assez beau temps variable sur l'ensemble de la France ; quelques faibles perturbations plutôt localisées en Belgique et dans le Nord-Est, Ardennes, Luxembourg d'une part, qui tendent à disparaître. De la Belgique à la Gironde d'autre part, apportées par vents de N-O devenant forts, grains assez violents probables pour la Pleine Lune. Mistral, sauf possible extension rapide vers l'Est des perturbations atlantiques.

24-30 MAI : Sur toute la France, de la Mer du Nord à la Méditerranée, temps perturbé ; vents souvent violent de secteur Ouest à Sud-Ouest, rendant toutes navigations dangereuses. Nous n'envisageons pas de fortes pluies généralisées, mais des bourrasques, parfois et localement cycloniques. Température généralement fraîche avoisinant 12° ou 13° de moyenne au lieu de 14°.

30 MAI au 3 JUIN : Atténuation progressive des perturbations qui semblent devoir se faire encore sentir durement les 30 et 31, avec baisse thermique. Prédominance des vents de secteurs N. à Est. Violents Mistral et Tramontane, puis accalmie et beau temps probable du 1^{er} au 3 ; écarts thermiques diurnes-nocturnes importants.

4-3 JUIN : Temps en constante évolution impossible à localiser plus précisément. L'ensemble de la France paraît protégé contre une perturbation qui ne devrait affecter que le Littoral Atlantique de la Gironde à la Bretagne et la Manche, en dégagant progressivement du Sud au Nord.

Assez beau temps les 7 et 8 (Cette fameuse ineptie de la St-Médard).

4-8 JUIN : Mistral fort à modéré de Vienne au Littoral Varois, sensible jusqu'à Nice.

Beau temps nuageux sur les Pyrénées

9-12 JUIN : Ciel très variable, vents forts de Sud-Ouest au Nord d'une ligne très approximative Royan-Belfort où de faibles pluies sont possibles ; mais nous y voyons plutôt un temps ensoleillé.

Au Sud les vents peuvent passer au S-O. et apporter quelques brumes côtières. Beau à l'intérieur.

13-17 JUIN : Très rapidement de forts vents de N-O. gagnent l'ensemble de la France et de la Belgique vers le S-E. Violentes bourrasques en toutes régions. Tempêtes à redouter sur l'Atlantique Navigation dangereuse. Chutes de grêle à craindre dans l'Est des Ardennes au Morvan, pouvant ravager la Bourgogne. Moindre risque sur le Val de Loire.

Selon la rotation des vents, des perturbations peuvent atteindre le S-O. et les Pyrénées, ou menacer la Suisse, les Alpes, l'Italie et la Corse. Températures assez basses. Ce mauvais temps qui pouvait épargner la Côte d'Azur, paraît y sévir les 16 et 17, tandis qu'il s'apaise au Nord.

18-23 JUIN : Le temps demeure soumis aux caprices d'un régime de vents N-O d'intensité variable. En conséquence, ciel très nuageux avec belles éclaircies. Quelque possibilité de pluies locales et fortes variations thermiques. Ce type de temps gagne l'Est et le Sud-Est où des pluies sont à envisager des Alpes à la Corse incluse.

Les vents prédominants de S-O sur l'Atlantique apportent un réchauffement dans le Sud-Ouest des Pyrénées à la Loire. Brumes sur les Côtes et beau temps ; plus nuageux sur les Pyrénées et le Massif Central à la limite d'affrontement entre vents Nord-Ouest et Sud-Ouest entre Loire et Seine. Orages fréquents, peut-être secs.

La Bretagne paraît curieusement coupée en deux zones : Beau au Sud, très venteux au Nord.

21-24 JUIN : La persistance des vents de N-O apporte un temps assez variable qui, des côtes de la Manche et de la Mer du Nord gagne le Sud-Est jusqu'à une ligne allant du Jura aux Pyrénées Centrales ; les pluies sont faibles, mais le Soleil est rare et les températures fraîches. Au Sud-Est, y compris le Massif Central,

temps plus ensoleillé à beau, mais Tramontane et Mistral probables.

25-30 JUIN : Les perturbations de N-O achèvent de se disloquer vers le S-E et peuvent affecter faiblement les régions Lyonnaises, les Alpes jusqu'à la Corse.

Orages fréquents. - Froid des Ardennes au Jura.

Instabilité sur le reste de la France ; frais plus ensoleillé dans le Nord et la Belgique.

2^e) Par vents de S-O dominant ceux de secteur Nord, fréquentes bourrasques sur les Côtes Atlantiques pouvant être dangereuses pour la navigation côtière. Pluies et fréquents orages de la Bretagne à la Suisse.

3^e) Les vents de S-E affrontant les vents de S-O apportent une grande instabilité orageuse du Rhône aux Pyrénées, intéressant tout le Midi Méditerranéen.

Le Massif Central pourrait bénéficier d'un temps plus ensoleillé, jusqu'à Vienne sur le Rhône, mais cette perspective demeure soumise à la prédominance des vents.

1^{er} au 6 Juillet : Temps variable en constante évolution, difficilement localisable. Généralement beau les 1^{er} et 2, mais les vents de N-E probablement apportent de fréquentes et dures rafales sur les Côtes Atlantiques qui remontent vers la Manche et la Mer du Nord, donnant un temps instable et frais sur la moitié Ouest de la Région Parisienne au Massif Central ; tandis que le Beau temps se maintient encore des Ardennes aux Vosges. Puis, des perturbations orageuses se manifestent du Rhône à la Mer et se localisent sur le Midi, des Alpes aux Pyrénées et sur l'ESPAGNE.

7-12 JUILLET : Les vents de N-O prédominants vont nous donner un peu de Beau temps assez frais les 7 et 8 ; puis un régime instable gagnera le Nord jusqu'à la Loire, se manifestant par des éclaircies entre passages nuageux, avec grains, régime qui touchera les Côtes Atlantiques et peut atteindre le Massif Central jusqu'au Midi Méditerranéen qui connaîtront le Soleil, mais avec vents de secteur Nord parfois forts ; mais sans pluie.

Celles-ci n'affectent que faiblement la Suisse et les Alpes.

12-15 JUILLET : La persistance des vents de secteur Nord nous vaut un ciel variable mais frais, avec quelques pluies éparses, sauf peut-être sur les Côtes Ouest où des grains sont probables ; et d'autre part sur les Vosges, la Suisse et les Alpes où le temps sera assez froid, mais ensoleillé. Perturbations orageuses sur les Pyrénées.

C'est le Centre, de la Loire au Massif Central inclus qui paraissent devoir jouir du meilleur temps, cependant frais.

15-19 JUILLET : Généralement Beau et chaud sur toute la France.

20-23 JUILLET : Une forte dépression nordique gagne rapidement l'ensemble du pays du Nord au Sud - Tempête possible sur l'Atlantique. Température en baisse sensible. Sur toutes mers navigation dangereuse.

Une période de BEAU TEMPS peut être escomptée du 24 au 31.

La caractéristique de ce mois est donc une variabilité due à la présence de vents en général de secteur Nord (N-O à N-E), rarement de Sud.

Les pluies, assez fréquentes sont en général de faible volume, sauf quelques précipitations orageuses, qui paraissent intéresser surtout les Pyrénées.

J'ai indiqué les périodes du 25 au 30 Juin et du 20 au 23 Juillet comme pouvant présenter un danger pour la navigation, surtout sur les Côtes Atlantiques entre la Gironde et la Loire.

La température est généralement fraîche et les sautes de vents inclinent les campeurs à porter leurs voiles à l'installation de leurs tentes en des lieux abrités.

Pour tous, emportez avec vous quelques vêtements chauds, et gardez-les sous la main pour le soir. 1967 n'est pas un « Eté Pourri », mais venteux.

Agissez en conséquence, pour passer de bonnes vacances.

Ces prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES, POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 30 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine).

C.C.P. Paris 2707-75.

RECOMMANDATIONS

LORSQUE VOUS NOUS ECRIVEZ . . .

Etant donné l'extension croissante du courrier que nous recevons, il devient indispensable, pour obtenir une réponse rapide, de poser les questions désirées sur une feuille, en laissant une place vide pour notre réponse, au-dessous de chaque question. Prière de joindre également une enveloppe timbrée avec nom et adresse. S.V.P.

Merci à tous de bien vouloir faire de la sorte.

LES TEXTES DESTINES A ETRE EVENTUELLEMENT INSERES doivent être de préférence tapés à la machine à écrire ; à défaut les écrire à la main, bien lisiblement. Les graphiques et dessins doivent être faits à l'encre de Chine.

NOUS OFFRONS UN PRET GRATUIT de revues étrangères spécialisées dans la question des « M.O.C. » (anglaise, allemande, italienne, espagnole, portugaise) à ceux qui accepteraient de nous en traduire quelques articles.
Écrive à « Lumières dans la Nuit ».

ANCIENS NUMEROS DE NOTRE REVUE

Les numéros suivants sont disponibles, francs de port.

1) à 0,75 F l'un : N° 49, 55, 56, 59.

2) à 1,50 F l'un : n° 71.

3) à 2,40 F l'un : n° 76 et 80 à 88, sauf le n° 83.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans partipris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

SI LA CASE CI-CONTRE COMPORE UNE FLECHE, CELA SIGNIFIE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.

AVIS : Nous sommes aussi ennuyé que Monsieur Paul Bouchet, de constater que depuis quelques mois, ses prévisions sont souvent démenties par les faits ; il y a là quelque chose d'inexplicable, car depuis près de 20 ans que nous contrôlons celles-ci, nous avons noté un pourcentage d'exactitude de l'ordre de 80 %. Pensant que cela est passager, nous continuons à insérer les prévisions météorologiques.

ABONNEMENTS

1^e ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS) :
Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2^e ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS) :
Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandat international ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins ».

43 - LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire)
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt Légal : 2^e trimestre 1967